

Sensitif

DOSSIER

Torch Song Trilogy

INTERVIEW

Nicolas Nucci

SPECTACLE VIVANT

Les Caramels fous

CINÉ

12^e Festival de films LGBT

SORTIR

L'Open Café
L'Ozo

SORTIR, HIGH-TECH, DÉCO, CULTURE, MODE, PEOPLE, CLUBBING, XXL

N°1

1^{ER} RÉZO ÉCO
& RÉGIONAL

32 23
prononce ou tape 20 21

LE - CHER DES RÉZO

08 90 71 11 11

P.A. DIRECTES AVEC TÉL

08 97 65 1998

MILITAIRES•POMPIERS•FLICS

08 92 68 6000

EXCLUSIF : SPÉCIAL TRAV - TRANS

08 92 70 10 60

TTBM POUR VOUS SERVIR

08 91 67 02 67

100% GAY 100% SEX 100% ÉCO

08 90 71 23 23

CODE 23 23

EN LIVE : CONFESSIONS DE LASKARS

08 92 39 23 23

DIRECT
SUR TON
MOBILE

T'ES PASSIF ENVOIE :
PASSIF AU
6 24 24 *

T'ES ACTIF ENVOIE :
ACTIF AU
6 24 24 *

T'ES HARD ENVOIE :
HARD AU
6 24 24 *

0,35 EURO PAR ENVOI • PRIX D'UN SMS

0,35 EURO PAR ENVOI • PRIX D'UN SMS

0,35 EURO PAR ENVOI • PRIX D'UN SMS

ÉDITO

Agréable à regarder et à lire : si on en croit les retours, *Sensitif* n'a pas trop mal réussi son pari. En recherchant toujours un bon équilibre entre la publicité (que nos annonceurs trouvent ici un grand merci pour leur fidélité !), les photos et les articles, ce magazine passe de 52 à 56 pages. Quatre pages supplémentaires pour continuer à mieux vous informer tout en laissant une large place aux visuels.

Notre site Internet (www.sensitif.fr) met à votre disposition, et ce quelques jours avant la distribution, l'intégralité du magazine téléchargeable en PDF (une formule qui a beaucoup de succès). Il permet aussi de visionner les photos people, signées Julien Audigier tout comme les photos mode. Ce mois-ci, la série de Fred Goudon, spécialement faite pour *Sensitif*, permet de découvrir Nicolas à Londres, habillé par **Armani** et la boutique **V&D** (56, rue des Rosiers 75004 Paris).

Pour finir, trois idées de sorties avec *Torch Song Trilogy*, *Les Caramels fous* et *Le Cabaret des hommes perdus* (à l'affiche dans quelques jours), spectacles exemplaires à maints égards.

Bonne lecture et à très bientôt !

Philippe Escalier



20



23

RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - David Mac Dougall
PHOTOGRAPHE PEOPLE - Julien Audigier
julien@sensitif.fr / <http://julienaudigier.typepad.fr/>

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Artus, Julien Audigier, François Bitouzet, Grégory Capra, Nicolas Jacquette, Johann Leclercq, Xavier Leherpeur, Alexandre Stoëri

COUVERTURE, SÉRIE PHOTO ET POSTER RÉALISÉS PAR
Fred Goudon : <http://www.fredgoudon.com>
EN COUVERTURE : Nicolas

ILLUSTRATEUR - « jacquette copyright 2006
www.kevinetalex.com tous droits réservés »

DÉPÔT LÉGAL : à parution. ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit
IMPRIMÉ EN FRANCE

Sensitif est édité par SARL *Sensitif* - Siren : 491 633 731 R.C.S. Paris
L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. *Sensitif* décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle.
Tous droits de production réservés. *Sensitif* est une marque déposée.

SENSITIF EN LIGNE - www.sensitif.fr

RÉDACTION - 7, rue de la Croix-Faubin - 75011 Paris - **PUBLICITÉ** - Philippe 06 62 05 32 76

CONTACT - sensitif@sensitif.fr

SOMMAIRE

SORTIR

L'Open / L'Ozo	4
JM Bar / Le King / Le Scarron	18
Tilt	52

SHOPPING

	6
--	---

DÉCO

	10
--	----

COUP DE CŒUR

Stéphane Turland et Coccinelle	8
Benoît Maréchal / Anaïs	16
Nicolas, mannequin du mois	22
Le calendrier des SPI	48

ASSOS

	12
--	----

HUMOUR

	14
--	----

FORME ET SANTÉ

	19
--	----

PHOTOS

Fred Goudon à Londres	23 à 29
-----------------------	---------

CULTURE

Interview Nicolas Nucci	20
Expo	21
Ciné TV	30
Ciné DVD	31
Spectacle vivant	32
Musique	33
Livres	34

TENDANCES

Le Marais... tu connais ?	35
---------------------------	----

DOSSIER

	36 à 38
--	---------

PEOPLE

	39 à 46
--	---------

CLUBBING

	50 et 52
--	----------

XXL

	54
--	----

L'OPEN CAFÉ

BAR CAPITAL

Quel est donc le secret de l'Open Café ? Depuis des années ce bar ne désemplit pas et s'impose comme l'un des incontournables du Marais gay. Preuve de cette réussite, sa terrasse toujours bondée, été comme hiver, et les nombreux touristes toujours présents (notamment anglophones). Les mauvaises langues auront beau dire que c'est l'emplacement stratégique de l'Open qui explique son succès, il suffit d'aller y faire un tour pour se rendre compte que cet établissement a surtout su créer et entretenir un esprit bien à part. C'est en effet l'un des trop rares établissements du Marais à avoir réussi le tour de force de coller à la tendance sans pour autant avoir renoncé à une authentique convivialité. La décoration se veut contemporaine, inspirée des bars et restaurants new-yorkais, et conjugue lumières et mobilier design pour créer une ambiance à la fois chaleureuse et raffinée. Le bar central sert de pivot à l'ensemble du lieu et c'est autour



L'OPEN CAFÉ
17, rue des Archives 75004 Paris
M° Hôtel de Ville
Tlj de 10 h à 2 h et de 10 h à 4 h
les vendredis et samedis

de lui que tout gravite : armada de serveurs, discussions endiablées ou encore tête-à-tête plus discrets. La sélection musicale est impeccable, c'est de la bonne musique qui joue à fond sur l'actualité house/pop du moment. Il faut dire que l'équipe tient au standing de l'endroit et met tout en œuvre pour offrir aux clients un service hors pair : plaisanterie pour un habitué, petit mot pour décoincer un nouveau, chacun est traité comme s'il était l'unique client du bar. Pour toutes ces raisons, l'Open attire une clientèle plutôt fashion, qui goûte au plaisir d'être à *the place to be*. Rassurez-vous, l'ambiance est néanmoins très décontractée et bon enfant. Il faut dire que celui qui aurait le malheur de trop se prendre au sérieux serait vite remis à sa place : on n'est pas là pour se prendre la tête, mais pour se faire plaisir autour d'un pot après le boulot ou en before avec ses amis



L'OZO
OSEZ !
Restaurant du soir par excellence, L'Ozo, qui a visiblement soigné sa déco, entend marier le style (classe et épuré) et la sobriété (couleurs discrètes, lumières tamisées) convenant aussi bien à un dîner en amoureux qu'à un repas entre amis. Côté cuisine, on retrouve une structure de carte ayant fait le succès du Loup Blanc. Choisir son menu ressemble à un jeu : on peut faire varier ses plats, ses sauces et surtout ses accompagnements (légumes, chauds ou froids, sont à l'honneur). Entre viandes et poissons, les plats sont simples mais toujours très bien préparés. Filets de porc, de saumon ou de canard, steak de requin ou gambas décortiquées pourront se mélanger avec un gratin de courgettes, un brocoli aux noisettes ou un taboulé de

quinoa. Quant aux desserts, entre le mi-cuit chocolat-pistaches et le moelleux framboises-amandes, il sera difficile de zapper les six variantes proposées, même pour les aficionados de la ligne. La carte donne envie de lever son verre, pendant le repas avec du vin (il y en a pour tous les goûts), et bien sûr avant, avec treize cocktails pour sortir des classiques, ou des sans alcool. Enfin, ceux pour qui un bon dimanche débute par un brunch auront le plaisir de faire un vrai gueuleton (les habitués connaissent toutes ses qualités) servi par le personnel impeccable faisant le charme de L'Ozo, qu'il convient d'inscrire dans la liste des bonnes adresses du quartier Beaubourg.

L'OZO
37, rue Quincampoix 75004 Paris
M° Rambuteau
Tous les soirs à partir de 19 h 30
Brunch le dimanche à partir de 11 h
01 42 77 10 03
www.ozoresto.com

20% de remise sur des prix déjà serrés + 2ème paire offerte

first optique

72 rue Saint-Dominique 75007 Paris
M° Invalides - 01 45 51 18 48

Du lundi au samedi de 9 h 30 à 19 h 30 sans interruption

Chanel
Tom Ford
Dior
Marc Jacobs
Prada
Yves Saint-Laurent

Ne payez plus vos lunettes : tiers payant toutes mutuelles

AJ ARMANI JEANS

56, rue des Rosiers
75004 PARIS

Nouveau lieu de rencontres convivial

J M bar

7, rue Chabanaïs 75002 Paris - 01 42 96 39 17
Ouvert tous les jours de 17 h à 2 h du matin

LE SOFA BAR RESTO

21, rue Saint-Sabin
75011 Paris
01 43 14 07 46

Métro : Bastille

www.lesofa.com

SHOPPING

Solutions de stockage Storejet 2.5

Transcend propose des disques durs externes colorés jusqu'à 120 Go. Pas plus épais qu'un stylo, pas plus grand qu'un porte-feuille, ils sont fonctionnels et très esthétiques

À partir de 29 euros



Piquadro

Dans la collection Blue Square, le portefeuille homme avec poche pour le porte-monnaie. Disponible en plusieurs coloris

68 euros

www.piquadro.com



Onitsuka Tiger

Injector DX avec tige cuir craquelé et semelle EVA. Pointure du 36 au 46

100 euros



Caleçon Arthur Club

Les caleçons peuvent aussi être portés par des filles, Arthur en apporte la preuve

32 euros

Bombay Sapphire by Sismo

Un objet unique alliant le design et l'art du cocktail

15,20 euros la bouteille et son coffret



vingtième THEATRE

NOUVEAU THEATRE DE NOVEMBRE

DIRECTION PASCAL MARTINET

7 RUE DES PLATRIERES 75020 PARIS. TEL : 01 43 66 01 13. METRO MENILMONTANT

**SUCCÈS
REPRISE**

Le Vingtième Théâtre et l'Orpailleur
présentent une pièce de

HARVEY FIERSTEIN

Torch Song Trilogy

du 3 novembre au 31 décembre 2006
mercredi à samedi 21h30, dimanche 17h30

Adaptation et mise en scène

CHRISTIAN BORDELEAU

Musique originale

ÉTIENNE LEMOINE

avec

ÉRIC GUÉHO

ROSINE CADORET

FRÉDÉRIC CHEVAUX ou **EMMANUEL BARROUYER**

BRIGITTE GUEDJ

FIRMIN DAVID, THOMAS MAURION

Assistante à la mise en scène : Valérie Devron

Lumières : Stéphane Baquet

Costumes : Malika Sif-Lahcen

Décors : Gigia Sidoli & Bernard Fleury

Création sonore : Gérard Lescure

Illustration : Denis Tcheskiss



www.lorpailleur.fr

MAIRIE DE PARIS

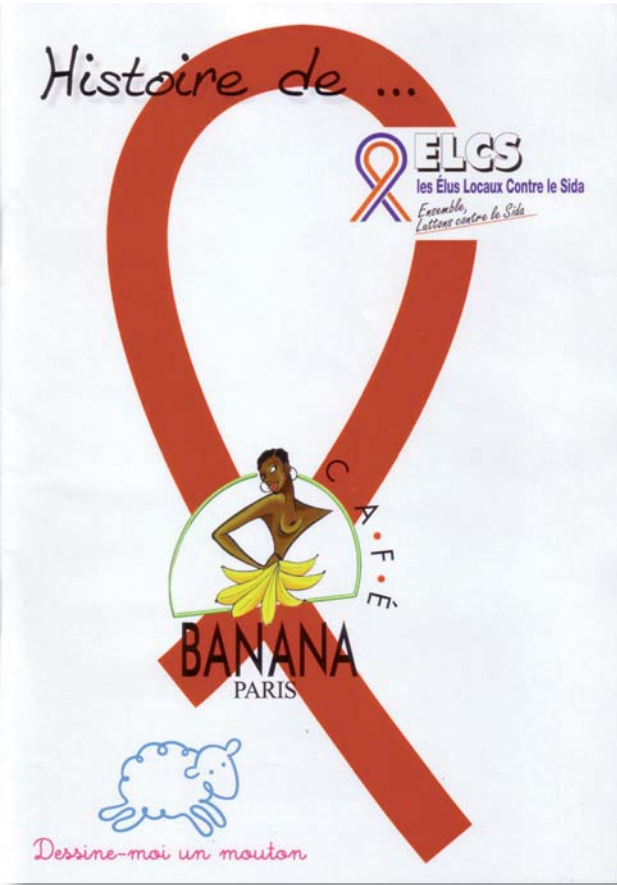
RÉSERVATIONS : 01 43 66 01 13 - FNAC : 08 92 68 36 22*
(*0,34 € mn)

STÉPHANE TURLAND

Depuis douze ans, il est le fer de lance du Banana Café, « sa maison », qu’il sait si bien ouvrir aux autres. Initiateur avec Michel Michel (patron du Banana Café) et Jean-Luc Romero (Élus locaux contre le sida) de la grande vente de tableaux sur eBay au profit de *Dessine-moi un mouton*, Stéphane Turland a compté parmi les grands amis de Coccinelle, récemment disparue. Avec nous, il revient sur ces deux événements.

HISTOIRE DE : VENTE DES TABLEAUX SUR EBAY

Tout a commencé le lundi 2 octobre 2006 par un vernissage très remarqué, dans l’ambiance unique qui caractérise le Banana Café, un esprit de fête où se côtoie une population très hétérogène faite de Parisiens, de touristes et de vrais people. Ce soir-là ont été dévoilés les vingt-huit tableaux des personnalités ayant accepté de participer à la grande opération caritative lancée au profit de *Dessine-moi un mouton*. Véritable clin d’œil aux toiles des plus grands maîtres, Sheila, Brigitte Bardot, Josiane Balasko, Jean-Marie Bigard, Orlando, Françoise de Panafieu, Annie Girardot, Tony Gomez, Jean-Paul Huchon, Bernadette Lafont, Brigitte Lahaie, Jack Lang, Michou, Kamel Ouali, Régine et quelques autres se retrouvent, par un coup de pinceau magique, sur un tableau ayant fait l’histoire des beaux-arts. Du 22 novembre au 1^{er} décembre (date de la journée mondiale de lutte contre le sida), ces tableaux seront mis en vente sur eBay. « Une vente classique par un commissaire-priseur n’était pas évidente pour de multiples raisons. Par contre sur Internet, tout est beaucoup plus facile », explique Stéphane Turland avant d’ajouter : « Ces tableaux sont tellement réussis et originaux que certains comme Faudel, Arielle



Dombasle ou Magloire ne cachent pas leur souhait d’acquérir le leur, coûte que coûte ! Et du coup, on nous demande de songer à renouveler l’opération (Michel Blanc voudrait bien avoir son tableau !)… peut-être l’an prochain ! »

www.ebay.com du 22 novembre au 1^{er} décembre
www.bananacafeparis.com

L’ADIEU À COCCINELLE



1958 : Coccinelle est le premier homme en France à avoir changé de sexe. Après une opération à Casablanca, Jacques-Charles Dufresnoy devient à l’état-civil Jacqueline-Charlotte Dufresnoy. Mais c’est sur son nom de scène qu’elle va être connue. En 1963, après avoir débuté chez Madame Arthur, Coccinelle devient une star quand Bruno Coquatrix fait d’elle la meneuse de revue de *Cherchez la femme* à l’Olympia.

Stéphane Turland raconte : « Je l’ai connue en 1987 quand elle est rentrée d’Allemagne pour la sortie de ses *Mémoires*. On était tout le temps ensemble. Quand elle terminait de chanter, nous allions dîner chez Julien, chez Flo ou au Doyen. Sa carrière a été incroyable : Coccinelle a été la création de M. Marcel, l’homme qui a fondé Le Carrousel, à l’origine rue du Colisée. D’Onassis à Charles Trenet, tout le monde venait la voir, elle a véritablement été une vedette internationale. Du fait de son succès, le spectacle a fait le tour du monde mais du coup, il n’y avait plus de vedette à Paris. C’est à ce moment-là qu’est apparue Capucine puis Bambi. Au bout d’un moment, il y avait même deux tournées dans le monde. » Et d’ajouter que celle qui disait « ne pas se sentir transsexuelle, mais en transit de sexe » s’est beaucoup impliquée dans la défense des transsexuels.

Coccinelle s’est éteinte à Marseille le 10 octobre 2006 à l’âge de soixante-quinze ans.



RESTAURANT
LE
CHANT
DES
VOYELLES

Le Restaurant d'ici et d'ailleurs. On le découvre, on y revient.
4, rue des Lombards. Paris 4^{ème} . Ouvert 7 jours/7. Tél. 01 42 77 77 07

LUMIÈRES...

AU-DELÀ DE L'ASPECT FONCTIONNEL, ON TROUVE AUJOURD'HUI DE NOMBREUX PRODUITS PERMETTANT DE CRÉER UNE VÉRITABLE AMBIANCE LUMINEUSE À FAIRE VARIER SELON LES PIÈCES ET LES MODES DE VIE.

COUP DE CŒUR DESIGN : MOOOI

Design épuré et contemporain, les créations se déclinent en suspension, lampadaire, lampe de table. Le noir et l'argent sont à l'honneur : quand simplicité rime avec « chic ».

Malgré les prix, on peut se laisser tenter car en matière de luminaire l'investissement est justifié. Les créations intemporelles de MOOOI sauront apporter tout le raffinement que vous pouvez en attendre, avec en plus l'originalité permettant de sortir des (trop ?) classiques Kartell et autres.

Design by : 237, boulevard Saint-Germain 75007 Paris

Forum Diffusion : 55, rue Pierre Demours 75017 Paris

Silvera Bastille/Klebert/Université



À LA BOUGIE

Mariage aussi original qu'étonnant, Philippe Starck pour Baccarat présente cette lampe/ bougie qui ne manquera pas de vous séduire.

Le bougeoir, autre façon de s'éclairer, se décline aujourd'hui sous les formes les plus inattendues. C'est aussi le cas du clin d'œil fait par le « Candlestick Shadow » qui se joue du chandelier baroque avec tellement d'humour.

107RIVOLI : 107, rue de Rivoli
75001 Paris

Côté accessoire, pensez aux détecteurs de présence : ce petit capteur bien pratique est devenu tout à fait abordable. Dans votre entrée, il vous permettra de ne plus chercher l'interrupteur à tâtons et de déclencher l'éclairage dès votre arrivée. Pratique et amusant !

Premier prix BHV ou Leroy Merlin : environ 20 euros



FONCTIONNEL : ÉCLAIREZ VOS PLACARDS

Grace à cet astucieux « trio de spots », vous pourrez éclairer aussi bien l'intérieur de vos placards que le dessous de vos étagères pour donner un peu d'ambiance, et tout ça sans avoir à les encastrer. En effet, leur finition aluminium, verre et acier Inox permet de les laisser complètement apparents. Vous trouverez sans doute de nombreuses utilisations possibles, même en les disposant au sol derrière un objet à mettre en valeur, derrière un canapé, entre vos livres, etc.

Ikea - 17,95 euros

amnesia
café

Ouvert 7/7 de 11h00 à 3h 00

amne
CLUB

Tous les soirs de 21h00 à 3h 00

LA CCIGL

CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONALE GAIE ET LESBIENNE

CONCRÉTISÉ FIN JUILLET, DURANT LA CONFÉRENCE OUT FOR BUSINESS RASSEMBLANT À MONTRÉAL QUATRE CENTS ENTREPRENEURS GAYS ET LESBIENS, LE PROJET DE CCIGL S'EST DONNÉ POUR OBJECTIF DE « *STIMULER LE DIALOGUE, FAVORISER LE RÉSEAUTAGE ET SOUTENIR LE DÉVELOPPEMENT DU MILIEU DES AFFAIRES LGBT PARTOUT DANS LE MONDE* ».

Pascal Lépine, président de la Chambre de commerce gaie du Québec, porte le projet depuis ses débuts. Nous avons profité de son passage à Paris pour lui demander de s'exprimer au sujet de cette nouvelle organisation.

■ Où sera le siège de la CCIGL et comment va-t-elle travailler ?

Elle sera basée à Montréal avec cinq employés et va entrer en activité début 2007. Elle aura pour mission de représenter les intérêts économiques de la communauté d'affaires gaie et lesbienne mais aussi de s'intéresser aux entreprises en général qui ont l'intention de s'adresser au marché gay. Pour l'heure, elle réunit neuf pays : l'Allemagne, l'Autriche, le Canada, le Danemark, les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne, le Mexique et la Suisse.

■ Quelles ont été les difficultés que vous avez rencontrées ?

La plus importante est due au fait que chaque pays a un fonctionnement propre, avec des organismes qui changent de l'un à l'autre. Il a donc fallu mettre sur pied un concept fédérateur, en trouvant des terrains communs pour un projet porté par tous.

■ La Chambre de commerce gaie du Québec que vous présidez semble, vue d'ici, particulièrement dynamique ! Vous n'allez pas me contredire ?

Jamais de la vie (*rires*) ! Nous allons célébrer notre dixième anniversaire en 2007 avec six cents membres. Nous sommes très proches du milieu économique en général, donc d'entreprises qui ne



sont pas gaies. Il y a une belle mixité, doublée d'une proximité avec les politiques qui n'hésitent pas à nous consulter et ce, sur des projets de toute nature. Nous l'avons été, par exemple, sur le déménagement du casino en centre-ville de Montréal. Pour résumer, notre objectif n'est pas de parler entre nous, c'est un peu inutile, mais de parler aux autres, aux médias, aux entrepreneurs, quels qu'ils soient. C'est peut-être cela qui nous rend efficaces !

■ Pour la création de la CCIGL, avez-vous bénéficié d'aides ?

Oui, nous avons obtenu un soutien essentiel, celui du maire de Montréal, Gérard Tremblay. Sans lui, ce projet n'aurait pas pu voir le jour. Il a été enthousiaste, nous a soutenu politiquement. L'organisation Montréal International a, quant à elle, participé d'un point de vue financier et logistique à la création de la CCIGL. Sa contribution est très significative, de l'ordre du demi-million de dollars canadiens sur les prochaines années.

■ Comment avez-vous préparé cette naissance ?

Nous avons beaucoup pensé aux structures. Pour cela, nous avons pris exemple sur la Chambre de commerce internationale - d'ailleurs basée à Paris - pour construire notre modèle.

■ Pour la France, quelles seront les retombées immédiates ?

Dans un premier temps, cela va donner au Sneg une aide sur le plan international. Il va pouvoir compter sur la présence de huit autres pays autour de lui. C'est un réseau d'entraide considérable. La France, élément primordial, va jouer un rôle privilégié à tous les niveaux.



www.ccgq.ca

Strictly SEX

Moins de 35 ans

UN 10€

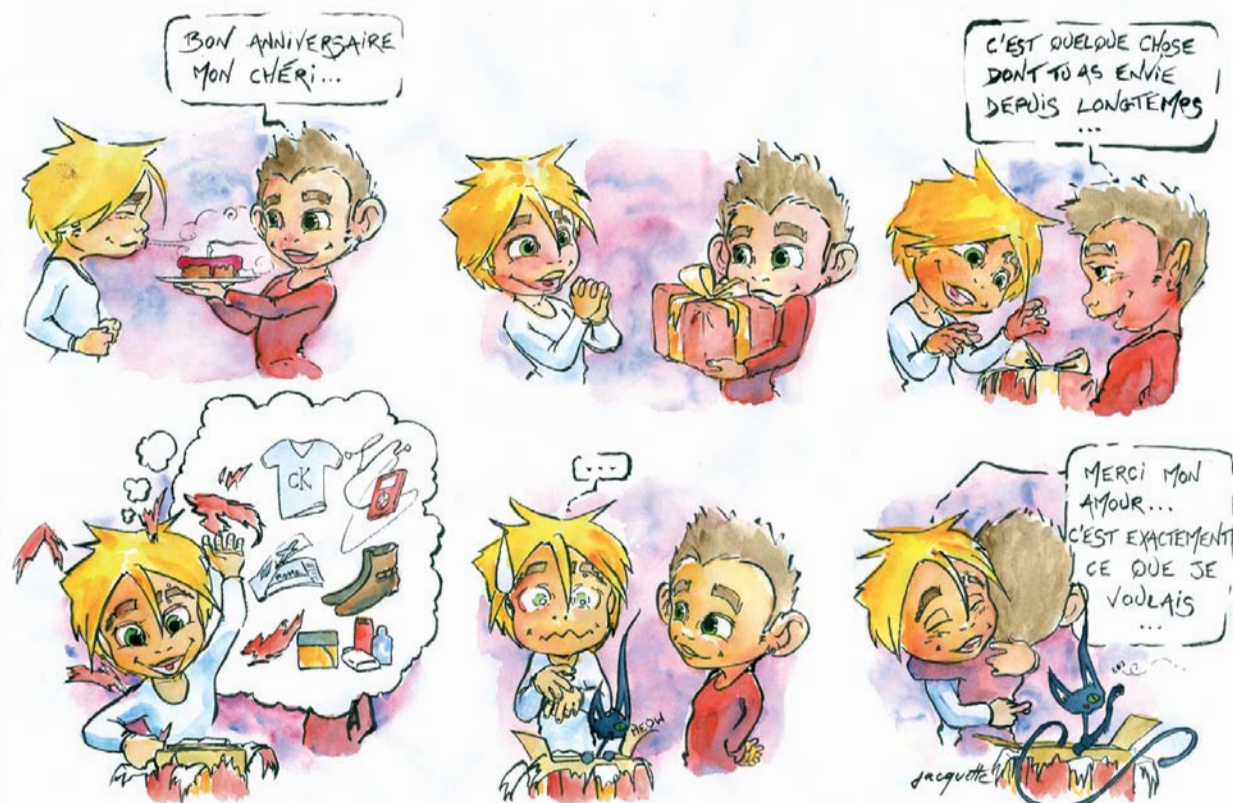
N A



ouvert 7^{jours}/7 de 11h45 à 2h00

141 RUE LA FAYETTE, 75 010 PARIS - METRO "GARE DU NORD"

Tél : 01 45 26 31 74

K&A
 KEVIN & ALEX


© jacquette© 2006 - www.kevinalex.com - http://www.kevinalex.com/ tous droits réservés

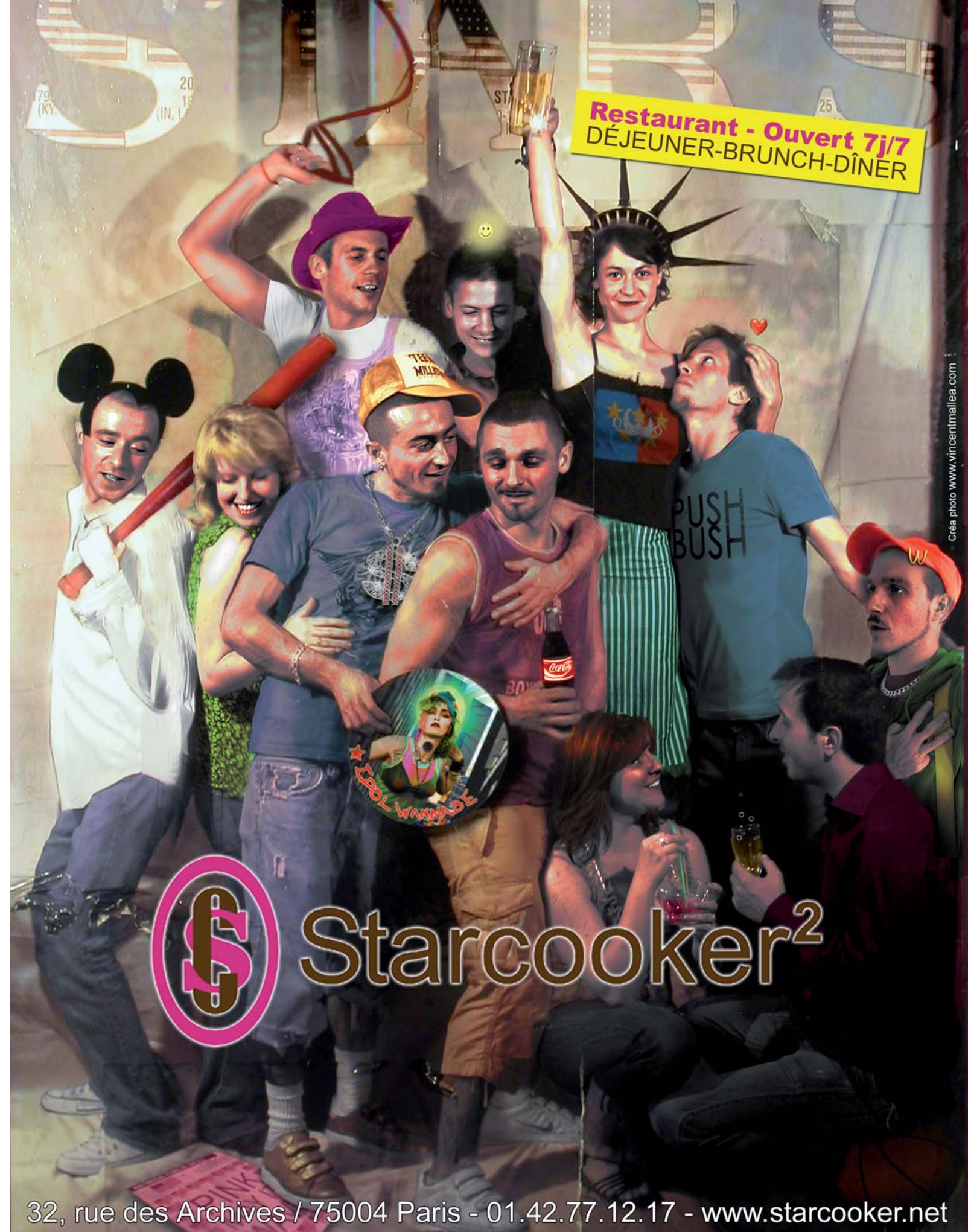
L'ALIBI DE LA LIBIDO !

Par Artus



Une pulsion ça ne s'explique pas, même ma psy me l'a dit. Engloutir une douzaine de religieuses, réorganiser entièrement son armoire à linge la nuit ou encore se jeter sur le corps de son voisin au cinéma, au risque de louper LE moment fatidique ou Clive Owen enlève sa chemise... tout ça c'est de la bonne pulsion des familles, dans laquelle chacun peut se reconnaître. Sauf ceux, bien sûr, qui paient leur psy assez cher pour qu'elle leur explique le dégoûtant « pourquoi du comment », les laissant, du coup, privés de tout comportement pulsionnel. Les pauvres !

Moi, la pulsion, ça me connaît. Ainsi il m'arrive de prendre plusieurs kilos à force de chocolat ou les jambes d'un bel homme à mon cou plus souvent qu'à mon tour. Et là je mets le holà... « Holà ! » Voilà une bonne chose de faite. Et oui, car si les quelques kilos pouvant endommager passagèrement ma silhouette étourdissante sont vite perdus, je ne pourrais pas en dire autant des cellules néfastes et dévastatrices qui viendraient à squatter mon joli organisme. Ainsi à pulsions égales, risques différents. Je dis tout cela quasiment l'air de rien... Mais je me permets cette petite remarque au sortir d'un mois de trithérapie prise en traitement d'urgence après un tout bête accident de préservatif pour cause d'insuffisance de lubrification. Pas excitant mais c'est la vie. Que l'on se rassure, les tests sont tout à fait positifs, c'est-à-dire négatifs. Mais j'ai eu chaud. Alors, en deux mots : pulsions, oui, mais vigilance aussi. Et là, ma psy est enfin d'accord avec moi !



Créa photo www.vincentmallea.com

BENOÎT MARÉCHAL

Jouer aux côtés d'Isabelle Huppert au théâtre de l'Odéon avec l'un des plus grands metteurs en scène de l'époque, quel comédien n'a pas fait un jour ce rêve fou ! Après avoir dansé une création chorégraphique et incarné « l'amant d'un jour » dans le spectacle du même nom, Benoît Maréchal (comédien aux multiples facettes, il est aussi compositeur) participe à la distribution mise en place par Bob Wilson pour *Quartett* de Heiner Müller.

Trois questions à l'heureux élu !

De quelle manière êtes-vous arrivé sur ce qui va être l'un des événements de ce début de saison ?

J'ai été contacté par mon agent avant de passer plusieurs sélections et de faire deux auditions, dont la dernière devant Bob Wilson. Le premier contact avec lui a ressemblé à une petite représentation durant laquelle il a décrit ce qu'il attendait des comédiens et abordé ses diverses influences comme John

Cage, Merce Cunningham ou Balanchine. On pouvait sentir une grande expérience, un art certain de se mettre en scène (!) et aussi une sincérité plutôt touchante.

Comment s'est déroulé le travail avec ces « monstres sacrés » ?

Bob Wilson est très directif et très précis, ce qui a nous facilité la tâche. Il peut faire reprendre un passage dix fois mais au moment où il a ce qu'il veut, il lâche sa proie. Isabelle Huppert le connaissait déjà ; c'est à la fois passionnant et très enrichissant de voir de quelle manière ils travaillent ensemble. À chacune de ses demandes elle donnait tout et même plus, lui n'ayant qu'à la ramener dans « le droit chemin », ce qui, pour le metteur en scène, doit être très confortable. L'actrice qui travaille de façon très concentrée est, sur le plan personnel, une personne réservée. Ariel Garcia Valdes, lui, est un peu plus latin.



© Marco Marezza

En ce moment, avez-vous envie de chanter Pour moi la vie va commencer ?

J'ai envie de chanter, c'est sûr ! Si la vie a déjà commencé il y a déjà quelques années, aujourd'hui, j'ai tout pour dire que pour moi la vie va continuer... plutôt deux fois qu'une !

Place de l'Odéon 75006 M^oOdéon
Jusqu'au 2 décembre, du mardi au samedi à 20 h, dimanche 15 h
01 44 85 40 40

Philippe Escalier

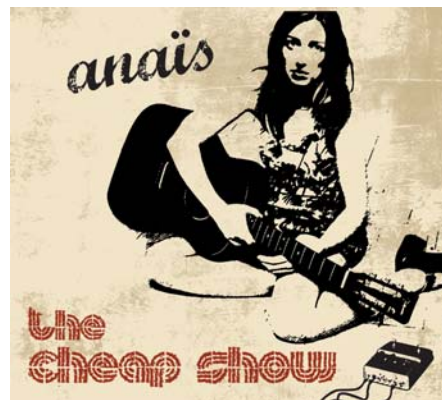
THE CHEAP SHOW

D'ANAÏS par Johann Leclercq

A priori, impossible que vous soyez passé à côté du tube *Mon cœur, mon amour*, à moins d'avoir vécu en vrai reclus ! Nous avons décidé de vous parler d'Anaïs ce mois-ci pour accompagner les dernières représentations de son *Cheap Show*. Elles auront lieu les 9, 10 et 11 novembre à l'Olympia après deux cents concerts à travers la France.

Son premier album autoproduit a été enregistré il y a plus d'un an et demi et pourtant, faites un tour chez votre disquaire, et vous constaterez qu'il est toujours en tête de gondole ! Un tel succès tient certainement à ses trois instruments. Avec sa guitare et sa pédale sampler, elle est un groupe à elle seule et chante dans tous les styles : blues, rap, chanson réaliste, raggauffin, rock ou folklore écossais ! Un fil rouge néanmoins, son humour. Anaïs est « The Girl », une céli-bataire d'aujourd'hui qui s'assume. Ses his-

toires sont des mini-sketches : la fille qui se fait larguer, qui déteste les couples sirupeux, qui ne sort qu'avec des Blacks ou qui ose



dire « *Baise-moi !* » sans pudeur. « *Vulgaire et criarde* », disent certains... Elle est crue oui, mais réaliste et surtout, furieusement drôle. Quant à sa voix, c'est son troisième et

plus efficace instrument : bruitages, imitations, parodies, jeu sur les contrastes (elle sait prendre une voix de velours pour décrire la magie d'une naissance ou une voix de hardeuse de métal pour dire l'enfer de l'accouchement !).

Anaïs s'écoute certes, mais surtout il faut la voir. Ça n'est pas un hasard si son album a été enregistré en live. Elle sait entraîner n'importe quel public dans son univers déjanté. Et comme chanter sur scène ne lui suffit pas, vous trouverez également dans son album des vidéos désopilantes comme cette imitation hallucinante d'Ève Ruggieri...

Le DVD de son concert à Rennes est sorti le 23 octobre

V2 Music / Warner Music France

La Garçonnière Immobilier

L'agence de toutes les différences

Marais Centre
Immeuble PDT.
2 P. 41 m² en parfait état
350 000 €



Nanterre
20 mn Châtelet- Loft brut
170 m² - Terrasse- Pk
430 000 €



Canal St Martin
3 P. avec Terrasse
Immeuble 2001 - Pk
495 000 €



Hotel de Ville
Superbe Duplex 110 m²
Belle hsp - Charme
885 000 €



Entrez

La Garçonnière Immobilier

38 rue Sainte Croix de la Bretonnerie
75004 Paris info@lagarconniere.com
Téléphone 01 44 54 20 40
Fax 01 44 54 06 08 www.lagarconniere.com

JM BAR

TOUT NOUVEAU, TOUT BEAU



Si on lui avait dit un jour qu'il tiendrait un bar, José, le patron du JM Bar, ne l'aurait peut-être pas cru. Mais voilà, après une longue carrière de coiffeur, il décide de se faire plaisir et d'ouvrir un établissement à son image : chaleureux et convivial. Ouvert en mai dernier, cet établissement assume totalement sa vocation de lieu tranquille, un peu à l'écart du Marais, où l'on vient pour se connaître plutôt que pour s'envoyer en l'air. Le public est viril et les bears sont en train de l'adopter. Le JM est douillet, avec un sous-sol lounge aisément transformable en minisalle de spectacle ou qui peut se louer pour des événements privés. Des soirées « Show » vont se mettre en place, José recherche d'ailleurs des talents, alors si le cœur vous en dit, n'hésitez pas à tenter votre chance !

7, rue Chabonais 75002 Paris
M° Pyramides
Tlj de 17 h à 2 h
01 42 96 39 17

LE KING

SAUNA ROYAL



Le King, on a envie de lui dire tout le bien que l'on en pense. C'est vrai, trop souvent on voit des saunas tout moches, où la simple idée de poser le pied par terre vous écœure et où les seules bombes que l'on voit ce sont celles des pornos qui tournent sur les écrans... Alors quand on tombe sur un établissement aussi bien tenu, avec des gens pas « prise de tête », qui sont capables de vous faire un grand sourire avant de vous emballer, on se dit que l'on a touché le gros lot ! Ici l'ambiance est joyeuse et sympathique, en partie grâce à une décoration chaleureuse (genre mosaïques espagnoles), en partie grâce à l'inénarrable Valtere, qui veille jalousement sur l'accueil et le confort des visiteurs. Avec deux niveaux, l'un consacré à la partie lounge et aux équipements (sauna, hammam, douches), l'autre aux cabines, le King est à taille humaine (soixante vestiaires). Si l'environnement est relax et limite bon enfant, que l'on ne s'y trompe pas, le sexe est bien au rendez-vous, les clients ayant toujours une petite idée derrière la tête... Bref, un établissement à (re)découvrir d'urgence !

21, rue Bridaine 75017 Paris
M° Rome
Tlj de 13 h à 7 h
01 42 94 19 10

LE SCARRON

SÉLECT ET DÉCONTRACTÉ



Animé, différent, coloré, le club façonné par Jean-Louis Garnier est un subtil mélange de jeunesse et de maturité. On y fait la fête sans retenue mais non sans une certaine tenue. « J'ai envie que les gens qui viennent ici soient bien élevés sans être guindés », précise le maître des lieux, qui a voulu rendre hommage à Scarron, esprit drôle et libre qui, au XVII^e siècle, fut l'un des premiers à tenir salon chez lui, justement face au lieu qui aujourd'hui porte son nom.

L'inauguration a eu lieu le 24 juin pour la Gay Pride, mais c'est à partir de fin juillet puis de septembre que se fait la grande ouverture du Scarron. Ouverture est d'ailleurs un mot qui pourrait définir l'endroit, puisque si les gays sont ici chez eux, les hétéros sont accueillis à bras ouverts. « Pour moi, il n'y a rien de plus triste qu'une seule tonalité. La nuit doit être colorée », précise Jean-Louis Garnier.

Aux commandes, une équipe qui, à l'exception du jeune barman, a déjà travaillé avec Jean-Louis Garnier. Sébastien, le responsable du bar, était au Palace, tout comme Manu, qui sait accueillir avec beaucoup de gentillesse. Didier, lui, était à L'Insolite. Quant à la partie musicale, le week-end, on retrouvera souvent DJ Sébastien Triumph pour des soirées placées sous le signe de l'improvisation. Grâce à eux souffle au Scarron un petit air de liberté et de fête bien agréable à respirer !

3, rue Geoffroy L'Angevin 75004 Paris
M° Rambuteau / Du mercredi au samedi de 22 h à 6 h Dimanche de 20 h à 5 h
01 42 77 44 05

Amis sportifs bonjour !

Voici pour ce mois trois exercices sollicitant les groupes musculaires jambes, pectoraux et dos.



SQUAT GUIDÉ :

- barre sur les trapèzes ;
- lombaires creusées pour un dos droit et abdominaux contractés ;
- pieds légèrement plus en avant que la barre ;
- respiration : inspiration avant de descendre/respiration bloquée pendant la deuxième moitié de la descente et jusqu'à la fin de la première moitié de la remontée/expiration en fin de mouvement.



DÉVELOPPÉ-COUCHÉ GUIDÉ :

- vous pourrez éventuellement relever les pieds afin de plaquer vos lombaires contre le banc ;
- inutile de tendre les bras à fond car cela obligerait à « claquer » les coudes et à avancer les épaules ;
- « coudes en arrière » (bras formant à peu près un angle de 90 degrés avec le buste) ;
- respiration : inspiration avant de descendre/respiration bloquée pendant la deuxième moitié de la descente et jusqu'à la fin de la première moitié de la remontée/expiration en fin de mouvement.



TIRAGE HORIZONTAL :

- genoux légèrement fléchis ;
- bassin en arrière ;
- pectoraux en avant ;
- le buste peut partir en avant mais ne doit jamais dépasser les 90 degrés avec le sol sinon les omoplates ne pourront plus être « collées » ;
- relâcher les épaules en fin de phase excentrique (lorsque la poignée va du buste vers la machine).

Sur ce, je vous souhaite un excellent mois de novembre et vous donne rendez-vous le mois prochain afin d'aborder trois exercices encore plus « faciles », mais toujours à réaliser avec une motivation sans égale !

Greg

Retrouvez-moi sur mon site Web et en séances personnalisées afin de mettre en œuvre et approfondir tous ces conseils :

www.gregory-capra.com

NICOLAS NUCCI

DJ EMBLÉMATIQUE DU SON PROGRESSIF ET CHOUCHOU DES CLUBBERS GAYS LES PLUS ACHARNÉS, IL NOUS PARLE DE SON PARCOURS, DE SES PROJETS ET DE L'INCONTOURNABLE SOIRÉE « PROGRESS » DONT IL EST LE RÉSIDENT.

■ Ta rencontre avec la musique, une révélation ?

J'ai grandi dans une famille à mille lieues de la musique. J'écoutais plutôt de la pop comme Bananarama à l'époque, mais c'est lors de mes sorties en club au début des années 90 que ma rencontre avec la musique électronique, comme le titre *Go* de Moby, a été un véritable choc. Et j'ai acheté mes premières platines.

■ Où as-tu fait tes premières armes ?

J'ai commencé à mixer dans un club en Bretagne, Le Calao. Le DJ était un ami et me laissait passer quelques disques le week-end. Le jour où il a quitté le club en 1997, j'ai repris la direction artistique et j'y ai travaillé trois ans, faisant venir des DJ tels que Charles Chilling, Kojak ou Paul Johnson. À cette époque, le son en club était très vocal, garage, très funky, et il a fini par devenir très commercial. Je me suis alors tourné vers un son

progressif plus underground à l'époque joué dans les raves. Un passage par l'Angleterre a fini de me rendre accro au son trance et à la house progressive. Puis en 2001, je suis venu m'installer à Paris avec ma sœur Solène.

■ Et tes premiers pas à Paris ?

J'ai envoyé beaucoup de démos. J'ai mixé dans des soirées underground et confidentielles comme « Le Nombri », le vendredi soir, la Friday Party qui se passait dans un petit club de Pigalle. Et puis Jean-Luc Caron m'a proposé de mixer dans des soirées telles que « Body Bumper », « Man Machine », et l'after « Under » m'a permis de me faire connaître d'un plus large public et de passer à la vitesse supérieure.

■ Parle-nous de « Progress ».

Cédric Meyer et Sébastien Boumati, de Paris Plaisir production, ont eu l'opportunité d'utiliser La Scène Bastille le dimanche soir de

minuit à six heures en 2005. Nous avons accepté avec Solène de relever le défi pour un créneau horaire pas évident. Nous avons conceptualisé « Progress » et c'est tout de suite devenu un gros succès ! L'endroit est vraiment propice à la fête, la musique est pointue et avant-gardiste et nous avons un public fidèle de qualité : des clubbers qui connaissent vraiment la musique et qui viennent pour ça. Une bonne énergie se dégage de « Progress » et la soirée est en constante évolution au niveau musical.

■ Pour finir, quels sont tes projets et ton actualité ?

La deuxième saison de « Progress » démarre bien et a encore beaucoup de choses à proposer ! J'anime aussi depuis peu une émission hebdomadaire sur FG DJ Radio le dimanche de 2 à 3 heures. Aujourd'hui, je travaille beaucoup la production, notamment avec un ami « Nick in time », car c'est essentiel pour un DJ. Nous soumettons des maquettes actuellement à des labels. Un remix de *SupaLove* de Tommy Marcus sort bientôt. Je vais devoir faire quelques concessions car les labels veulent actuellement un rendu plus électro, mais artistiquement cela peut être fait de manière intelligente, sans trahir ma sensibilité trance progressive. Et sinon, je pense de plus en plus à créer mon propre label...



Progress@La Scène Bastille

Dimanche de minuit à 6 heures
2 bis, rue des Taillandiers 75011 Paris

PARIS EN LIBERTÉ : DOISNEAU

La mairie de Paris expose plus de 280 photos de Robert Doisneau formant, sans aucun souci chronologique, un libre parcours à travers la capitale. Soixante ans séparent la première photo de la dernière, prise le 25 septembre 1993 par cet amoureux de la Ville lumière.

Il s'agit de la première grande rétrospective consacrée au photographe depuis 1995, quand, un an après sa mort, le musée Carnavalet lui rendait hommage. « *Ma photo, c'est le monde tel que je souhaite qu'il soit* », avait coutume de dire Doisneau. De fait, cette exposition se veut comme une promenade dans son imaginaire parisien et apporte la démonstration que nul autre mieux que lui n'a su redonner l'illusion de l'instantané. Mêlant une grande majorité de clichés pris sur le vif avec quelques images recomposées, l'artiste, pour qui la photo était indispensable, aimait à brouiller les pistes avec un talent hors du commun.

Salle Saint-Jean
5, rue Lobau 75004 Paris
Tlj sauf dimanches et fêtes de 10 h à 19 h
Jusqu'au 17 février 2007
Entrée gratuite



© Atelier Robert Doisneau

Le guesthouse gay proche de Paris pour des séjours doux tout l'hiver



Noël à la campagne **Nouvel An festif**

Le Mas Cocoon
Détente, ressourcement, bien-être...

Piscine intérieure chauffée (11x5m)
sauna • banc UV • naturisme possible
appareils de musculation • VTT
salle video-projection • salle billard
jardin d'hiver • bibliothèque • cheminée

Hameau de Trémenville - 77570 Chenou
Tél : 01 64 29 45 37
e-mail : le-mas-cocoon@wanadoo.fr
www.le-mas-cocoon.com



Réveillons Noël ou Nouvel An
tout inclus (2 jours, 2 nuits en pension complète)

NICOLAS : L'ARME DU CHARME !

« J'aime faire des photos et j'avoue que je suis heureux quand on me trouve beau ! » Pas de doute, Nicolas était fait pour devenir mannequin. Chez lui, pas de fausse modestie ou d'orgueil mal placé, mais une spontanéité désarmante et une grande générosité. Toujours très à l'aise, comme le prouvent ses sourires qui ne le quittent pas, ce garçon aime par-dessus tout les contacts. « Les gens viennent vers moi, je vais vers les autres... », dit-il. Et il émane de lui une joie de vivre contagieuse. « La vie m'a plutôt gâté, j'ai la chance d'avoir des parents géniaux, une petite amie superbe et adorable et d'avoir pu travailler aussitôt arrivé à Paris. »



Originaire de la région parisienne, ses parents s'installent dans le Midi (aux alentours de Béziers) où Nicolas va grandir. Un grave accident de vélo à huit ans manque le défigurer. Il subit plusieurs opérations, reste des semaines sans bouger et doit s'occuper de sa peau, à l'époque bardée de cicatrices. Cet événement pénible ne lui enlève pas

le goût du sport : « Je nage, je fais beaucoup de foot et même du rugby pour être avec les copains. » Certain de ne pouvoir percer qu'à Paris, il rejoint dans la capitale Noémie, venue de Nantes et rencontrée quelques mois auparavant.

Mis à part l'éternel problème des logements exiguës, il se trouve dans Paris comme un poisson dans l'eau et l'une de ses premières grandes sorties s'est faite au Banana Café (nos photos en page 39) en compagnie de Fred Goudon, qu'il connaît depuis l'âge de dix-sept ans. Le photographe, avec qui il entretient une relation amicale très complice, a réalisé les plus belles photos de son book.

Concrétiser ses contacts avec une ou deux grandes agences de mannequin est l'un des objectifs de Nicolas à son retour de Londres, armé de l'éditorial mode réalisé pour Sensitif par Fred Goudon.

Un travail qui devrait lui servir de sésame, tant les photos sont sublimes. Mais les pages qui suivent se passent de tout commentaire.

Pour l'ensemble de l'édito mode et sur la couverture, Nicolas porte des vêtements *Armani* aimablement prêtés par la boutique *V&D*, 56, rue des Rosiers, dans le IV^e arrondissement (la boutique jouxte l'Amnésia Café). Fred Goudon a été assisté par Pierre Landy. www.fredgoudon.com

CITY INN WESTMINSTER

C'est ici qu'ont été réalisées les photos en intérieur de Fred Goudon. Situé en plein centre de Londres, le City Inn Westminster offre, grâce à ses parois en verre, une vue étonnante sur la Tamise. Particulièrement spacieux, l'hôtel, récemment inauguré, est meublé dans un style contemporain très raffiné et offre 460 chambres dont 16 suites. Que ce soit l'espace, le confort absolu ou l'ensemble des prestations hors du commun (et ce malgré des prix tout à fait dans la norme), les atouts du City Inn Westminster permettent d'être traité comme un roi au pays de Sa Gracieuse Majesté.

30 John Islip Street
London SW1P 4DD
Westminster.res@cityinn.com
www.cityinn.com



Arrivée à Londres, je suis un peu dépaycé, mais en rouge Armani, je suis dans le ton !



On va bosser, mais d'abord on organise la soirée : rendez-vous au pub avec les copains, on n'est pas venu ici pour boire du thé !



Le lion, c'est pour la galerie, parce que moi, je suis plutôt du genre « doux comme un agneau » !





Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com



Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com



Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com



Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com



12^e FESTIVAL DE FILMS GAYS ET LESBIENS DE PARIS

Pour cause de travaux en cours au Forum des images, le prochain Festival gay et lesbien se tiendra du 14 au 21 novembre sur les grands boulevards, entre le Rex et le Cinéma du monde (situé juste en face), avec quelques escales au Rex Club et au Pulp. Une transhumance qui n'est pas sans faire écho à l'ouverture de notre festival préféré à des cinéphilies souvent peu et mal connues. Ainsi en ouverture (et fortement recommandé) vous pourrez découvrir le très beau et très touchant *L'Éveil* de Maximo Oliveros d'Auraus Soletto, un premier film philippin narrant l'éveil à l'amour et à la violence de la vie d'un jeune garçon de douze ans. Parmi les autres points forts de cette nouvelle édition, le jubilatoire *The Adventure of Iron Pussy*, une parodie des films d'agents secrets (ici un travesti rondouillard) signé par



Apichatpong Weerasethakul (*Tropical Malady*), ou encore le film de clôture *Navarasa* de Santosh Sivan, long-métrage venu d'Inde où une petite fille suit son oncle dans une grande cérémonie réservée aux hommes s'habillant en femme. Toujours au programme, le documentaire *Au-delà de la haine* d'Olivier Meyrou, basé sur un dramatique fait divers homophobe, *Sept Ans* de Jean-Pascal Hattu, *One Night Stand*, un porno DIY (*do it yourself*) sur les sexualités lesbiennes et queer signé Émilie Juvet, ainsi que le nouveau film du toujours sulfureux Todd Verow (*Anonymous*). Et encore bien d'autres surprises (courts métrages, séances trans/versales, soirée PinkTV...) dont le détail est disponible sur le site officiel du festival : www.ffglp.net. Bonnes toiles !

Du 14 au 21 novembre / www.ffglp.net

LA NUIT C+ GAY AUX PARADIS

JEUDI 23 NOVEMBRE À PARTIR DE 23 HEURES SUR CANAL +

Pour sa Nuit gay, la chaîne cryptée a décidé de nous emmener aux paradis de la cause homo. Une promesse alléchante à condition d'être tenue ! Ce qui est assurément le cas grâce entre autres à une programmation alliant sensualité, militantisme et autodérision, présentée par un couple haut en couleur constitué de Madame H et de Denis D'Arcangelo. En route donc pour l'Éden version gay avec en première escale, l'excellent documentaire d'Anna Margarita Albelo dont le titre économise facilement tout commentaire : *Broute-minou à Palm Springs*. Une plongée pleine d'humour, de nichons et de lesbiennes épanouies lors de leur week-end annuel organisé sous le soleil brûlant (mais moins que les participantes) de Palm Springs. Dans le troublant *Cowboy Forever* de Jean-Baptiste Errecia, ce sont les plaines brésiliennes qui abritent les amours secrets et les désirs inavoués d'un troublant gardien de vaches dans un univers où la fron-



tière entre fraternité et tendresse est souvent fluctuante. *La Cité rêvée* de Laurence Haïm nous invite à découvrir Fire Island, une petite île située à deux heures de Manhattan et abritant une communauté gay libre (ou recluse, c'est selon son goût) menant au quotidien une vie cent pour cent homo (avec élections, lois spécifiques...). Et pour finir, *Paradix*, un hommage aux studios Colt, grands pourvoyeurs de films porno qui fêtent leurs quarante ans. Bonne nuit à tous !

THIRD MAN OUT de Ron Oliver

Optimale - 1 h 35 - 23,99 euros



Donald Stratchey possède tous les attributs du détective à l'américaine. Une bagnole en ruine, la mauvaise habitude de fourrer son nez précisément là où il ne faut pas et une propension à se faire des ennemis violents en un temps record. Seule entorse à cette panoplie : les blondes fatales ne font guère vaciller son éthique de privé. Ce qui n'est pas le cas de leur *alter ego* masculin... Dans cette première enquête, il poursuit l'assassin d'un activiste gay passé maître dans l'art d'outers ses concitoyens. Du coup les suspects fleurissent comme les rainbow flags le jour d'une Gay Pride. Hommage savoureux au polar à la Chandler, revisité par un humour qui frôle la dérision sans pour autant sacrifier à la mise en place (et à la résolution) d'une intrigue joliment ficelée. Un second épisode est en cours de production. On se languit déjà de retrouver prochainement le très joli Chad Allen dans ce rôle sur mesure de *pink private*.



IMAGINE YOU AND ME

de Ol Parker, avec Piper Perabo, Matthew Goode, Sue Johnston
Sortie le 29 novembre

Alors qu'elle remonte avec solennité l'allée de l'église où, dans une poignée de secondes, elle va dire oui à l'homme de sa vie, Rachel a la mauvaise idée de tourner la tête. Et de croiser ainsi le sourire ravageur de la jolie fleuriste venue assurer la partie florale de cette cérémonie. Un coup de foudre réciproque qui va très rapidement avoir des conséquences dramatiques car il n'est jamais facile d'annoncer à son époux son intention de le quitter après quelques semaines de mariage. Et qui plus est pour une personne de l'autre sexe. Prise de conscience de son homosexualité et outing sont au programme de cette comédie romantique tour à tour légère, mélancolique, grinçante et typiquement britannique. Autrement dit servie avec ce qu'il faut d'humour à froid et pince-sans-rire, de répliques à double sens et de flegme faussement nonchalant. Lovely !

C.R.A.Z.Y. de Jean-Marc Vallée

TF1 Vidéo - 2 h09 - 19,99 euros



Treize Jutras (équivalents québécois de nos Césars), dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur, dix Génies (cérémonie nationale canadienne), plus d'un million de spectateurs au Québec (pour près de 7,5 millions d'habitants) et plus de 300 000 spectateurs en France... c'est peu dire que le film de Jean-Marc Vallée aura remporté un peu partout un indéfectible succès. Mélange de récit initiatique, de chronique familiale et de comédie musicalisée (fortes influences du rock des années 70) et fantasque, le cinéaste a su trouver un ton à la fois intimiste et original pour aborder les questions de la sexualité de son héros mais aussi de ses rapports fusionnels et conflictuels avec son père. Une merveille d'émotion et de sensibilité à redécouvrir grâce à cette sortie DVD disponible en édition simple ou double, agrémentée de nombreux bonus (commentaires audio, quiz franco-québécois, trois making-off réalisés selon les points de vue du réalisateur, des comédiens et du producteur...) permettant de revenir sur la genèse de ce film événement.

LES DINDES GALANTES

Ils nous la jouent volatiles ! Après deux spectacles dans le style « revue », les Caramels reviennent à la comédie musicale avec leur nouveau truc en plumes. Toujours prête à détourner de grands tubes pour réécrire ce qui lui chante, la joyeuse troupe se retrouve dans une basse-cour, mais pour mieux jouer dans celle des grands (la compagnie n'a-t-elle pas été nominée aux Molières 2006 ?). *Les Dindes galantes*, le dixième spectacle écrit par Michel Heim, retrace un fabuleux destin, celui de la poule Amélie. Avec l'arrivée d'un nouveau coq un peu trop frétilant, le poulailler est en effervescence et glousse de toutes les rumeurs, ressemblant à s'y méprendre à la société des humains. Claude François, Jeanne Mas, Mozart, Françoise Hardy, Barbara (avec son aigle noir naturellement !), Trenet ou Offenbach, dans le pool des artistes plagés, les Caramels, comme à leur habitude, ont mis du beau monde ! Le tout placé sous le patronage de Rameau, mais toute ressemblance avec *Les Indes galantes* ne pourrait être qu'accidentelle. Toujours prêts à se précipiter à son premier signe,

SWAN LAKE

Le chorégraphe Matthew Bourne présente à Paris, pour la seconde année consécutive, sa version sexy et gay du *Lac des cygnes*. Dérision et originalité sont au rendez-vous.

« L'idée d'un cygne masculin est tout à fait logique pour moi : la force, la beauté, l'envergure des ailes de ces oiseaux me rappelle la musculature d'un danseur beaucoup plus que d'une ballerine. » Avec ces mots, le chorégraphe dit bien sa volonté de révolutionner le ballet de Tchaïkovski en mettant en avant la beauté du corps masculin, même si les danseuses ne sont pas absentes, ce que prouve Agnès Vandrepote, au potentiel comique évident.

L'intrigue a été transposée au sein d'une famille royale librement inspirée des Windsor. On y découvre le fossé séparant la vie publique de la vie privée et le mal de vivre qui en résulte. L'analyse psychologique s'arrête là et passe le relai à la parodie et aux gags dans une imitation



nous allons retrouver notre boy-band préféré en folie au Trianon. *Les Dindes* y seront royalement servies à la sauce Caramels. Effectivement, vous pouvez vous lécher les babines !

Le Trianon

80, boulevard de Rochechouart 75018 Paris M° Anvers
les jeudis, vendredis, samedis du 9 au 25 novembre 2006 à 20 h 30
01 48 24 40 61

caricaturale réussie de l'ambiance des films des années 50. Avec un excès de couleurs, des costumes d'une grande beauté, l'univers du jeune prince est décrit avec une extravagance jubilatoire. Dans ce rôle, s'il est possible de vous donner un petit conseil, on préférera voir danser Thomas Whitehead plutôt qu'Alan Vincent. Quant au corps de ballet (uniquement composé de garçons), il en impose par son homogénéité et sa technique. Ce spectacle, qui a séduit lors de la première venue à Paris, donne l'occasion rare de regarder danser le sourire aux lèvres.

Théâtre Mogador

25, rue Mogador 75009 Paris M° Trinité
du 15 novembre au 10 décembre 2006 du mardi au dimanche à 20 h,
matinées samedi et dimanche 15 h
08 20 84 25 38



TA-DAH



Les Scissor Sisters, du nom d'une position du *Kama-sutra* lesbien, sont de retour après un premier succès d'estime en 2004 avec la reprise des Pink Floyd version électro-disco-house de *Comfortably Numb*. Le groupe majoritairement gay est composé d'Ana Matronic, Babydaddy, Del Marquis, Paddy Boom et du leader charismatique Jake Shears. Véritable dance-floor filler, le nouvel album *Ta-Dah* célèbre la musique pop et évoque tour à tour des groupes comme Blondie, Elton John, Queen, Duran Duran, Supertramp, Abba ou les Pointer Sisters. La filiation la plus souvent évoquée est celle des Bee Gees, notamment à cause de la voix haut perchée du chanteur. Il faut voir le sexy Jake, ancien stripteaseur dans des club gays de New York tel The Cock et ami de Kylie Minogue pour qui il a écrit le tube *I Believe in You*, blondinet platine moulé dans sa combinaison psychédélique bleu électrique, sautiller et se trémousser dans le clip du single *I Don't Feel Like Dancing*. L'univers musical des Scissor Sisters, fusion dance-disco-rock psychédélique des années 70 et 80, fourmille de références et puise dans le meilleur du son glamrock, mais toujours avec une production millimétrée incroyablement moderne.

Polydor / AZ Universal

ONE DAY AT HOME

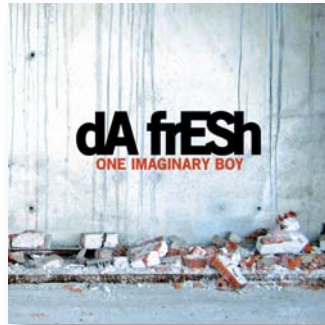


Dès l'âge de six ans, Pierre/Saycet commence son apprentissage de la musique par les claviers en autodidacte, puis, après un passage obligé par le rock, il trouve finalement sa place derrière des platines pour mixer de la trance et de la goa. Il en vient naturellement à la composition et ses premières créations électro-pop enrichies de voix sont remarquées par les *Inrockuptibles* (CQFD, 2005).

Avec son album, *One Day at Home*, Saycet laisse libre cours à ses inspirations nées de l'univers enchanté des contes de fées et de celui des films d'animation comme ceux de Tim Burton. Véritable fantôme sonore ambigu, mêlant naïveté enfantine et une certaine menace latente, cet *opus* d'electronica mélodique contemplative est parfaitement maîtrisé. On pense à Boards of Canada, Björk, Matmos, et on réalise que sous des dehors oniriques romantiques rassurants, les compositions éthérées de Saycet recèlent une mélancolie sous-jacente qui donne à l'album une dimension plus sombre et inquiétante. En tissant la toile d'un scénario fantasmagorique, les volutes sonores ciselées de Saycet sont propices à la rêverie, et font de *One Day at Home* un album cocooning idéal pour un dimanche d'automne à la maison.

Electron'y'pop / Anticraft

ONE IMAGINARY BOY



Né dans une petite ville de province française, Arnaud Caschera, *alias* Da Fresh, grandit dans les années 80 et se passionne très tôt pour la musique, influencé par les sons que son frère aîné écoute. Il est, comme beaucoup de jeunes, marqué par la déferlante « French Touch » des années 90 et notamment par le premier album des Daft Punk *Homework*. En mettant à profit son talent pour l'informatique, étudiant alors en art plastique, c'est sous le pseudo Da Fresh qu'il se lance dans ses premières tentatives de composition. Après le succès de son premier album *Supa Feelin*, sorti en 2003, et surtout du single *Fuckin track*, le Lyonnais Da Fresh enchaîne maxis, remixes et bootlegs sur la scène internationale, crée Freshin records, son propre label, et devient l'une des valeurs sûres du deejaying français. Certes l'esprit dance-floor est toujours là dans *One Imaginary Boy*, et l'on imagine déjà les remixes qui vont suivre, mais l'ambiance générale se situe plutôt entre volupté et mélancolie. En effet, Da Fresh dévoile un patchwork musical personnel touchant, à travers l'utilisation de rythmes souvent plus downtempo et hypnotiques et des mélodies synthétiques minimales, comme dans le superbe *Vocoder Ballad* qui clôture l'album.

Weaked / Discograph

MICHEL CANESI ET JAMIL RAHMANI

MÉDECINS, AMIS DEPUIS VINGT ANS, ILS PUBLIENT LEUR PREMIER ROMAN, *LE SYNDROME DE LAZARE*, AUX ÉDITIONS DU ROCHER. NOUS AVONS SOUHAITÉ VOUS PRÉSENTER CES DEUX AUTEURS PORTANT UN REGARD ORIGINAL ET HUMAIN SUR LE PARIS DES ANNÉES SIDA À TRAVERS UN LIVRE DONT ON PEUT ÊTRE SÛR QU'IL NE PASSERA PAS INAPERÇU.



■ Comment est né votre premier roman ?

Jamil Rahmani : Au départ, ce livre était une pièce de théâtre. Le hasard a voulu qu'au moment où nous l'avons déposé à la SACD, nous rencontrions au Maroc André Téchiné, qui a aimé le livre. Nous avons même travaillé quelques semaines ensemble dans l'idée d'en faire une adaptation cinématographique. Entre-temps, la pièce a laissé place au roman que vous avez entre les mains.

■ L'euthanasie et le sida : pourquoi ces thèmes ?

Michel Canesi : Jamil est réanimateur. Il voyait des patients en fin de vie. Je suis dermatologue et vénérologue et j'ai vu mon premier cas en 1982. J'ai fait partie des premiers médecins à avertir (sans être entendus) qu'il arrivait quelque chose d'épouvantable. Témoins de cette période, nous avons voulu rendre hommage à tous ces malades morts dans l'anonymat, parfois dans la solitude la plus totale et qui nous ont apporté la densité de la vie.

■ D'où vient le titre ?

Jamil Rahmani : Le syndrome de Lazare est une sorte de maladie touchant ceux qui ont côtoyé la mort avant d'être sauvés par l'apparition d'un nouveau traitement. Cette renaissance, au moment où l'on s'était préparé

à mourir, est tout sauf évidente. La marche de la vie vers la mort est logique, le chemin inverse ne l'est pas !

■ Le tour de force est d'avoir écrit un livre plein de vie sur des thèmes forts, mais assez lourds.

Jamil Rahmani : Nous sommes tous deux d'un naturel optimiste et le roman est traité de façon à donner de l'espoir. Ce qui nous a intéressés, c'est le regard d'une femme découvrant les aventures masculines de son mari. Elle accepte par amour et avec le sentiment d'occuper une place à part. Mais le jour où son mari tombe amoureux, tout bascule et elle décide de le quitter. Le travail de journaliste qu'elle fait sur le Caravage (dont les œuvres sont particulières, parfois si ambiguës) lui permet de s'interroger, de se chercher et d'avancer dans sa vie au moment où son mari meurt du sida.

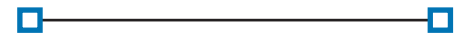
■ Comment écrivez-vous à deux ?

Michel Canesi : On parle beaucoup, sans avoir de canevas précis. On part d'une idée. Jamil écrit un premier jet puis on relit et on progresse ensemble. Pour ma part, je suis plus à l'aise dans le développement de l'intrigue. Un de nos amis, le cinéaste Édouard Molinaro, a trouvé la bonne formule pour dépeindre notre travail : « Dans votre duo, il y a un architecte et un décorateur ! »

■ À quelques jours de sa sortie, le roman est mentionné à une heure de grande écoute sur France 2. C'est un autre tour de force !

Michel Canesi : Là, c'est un peu le hasard, mais il faut vous raconter. En 2002, nous sommes allés entendre Sheila à l'Olympia.

J'ai été scié par une chanson anglaise écrite par Charlie Chaplin qui dit « *sourit même si une larme n'est jamais loin* ». C'était très beau, très pur ! En écrivant le livre, on a utilisé cette chanson un peu comme un leit-motiv. Par le biais d'un ami commun, nous avons fait parvenir l'ouvrage à Sheila. Elle a lu le roman, elle l'a aimé et a décidé de d'en parler dans « Vivement dimanche » !

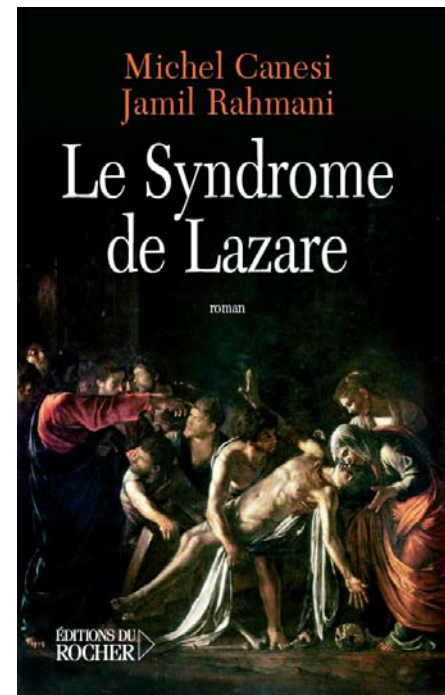


Le Syndrome de Lazare

est publié aux Éditions du Rocher

260 pages - 20 euros

www.le-syndrome-de-lazare.fr



LE MARAIS... TU CONNAIS ?

Le Marais s'étend *grosso modo* sur une grande majorité des territoires des III^e et IV^e arrondissements de Paris. Connu dans le monde entier pour la qualité de son patrimoine architectural, c'est l'un des plus vieux endroits de la capitale. Mais quand on parle du Marais aujourd'hui, on ne peut pas s'empêcher de penser au quartier emblématique de la communauté homo, aussi célèbre par le nombre de ses établissements gays que par celui de ses hôtels particuliers. Et c'est bien de ce double attrait dont raffole une clientèle internationale, aussi férue de vieilles pierres que de lieux « canaille ».

Du coup, le marché immobilier a explosé : il est devenu de moins en moins facile d'y trouver un « petit coin de paradis » sans avoir préalablement touché la super cagnotte de l'Euromillions. Pourtant, certains fraîchement débarqués de province ou d'ailleurs sont prêts à tous les sacrifices pour ne rien perdre de la frénésie qui anime le quartier, chaque soir, sur le coup de 18 heures. D'autres, venus en pionniers il y a quelques années, ne le quitteraient pour rien au monde, convaincus qu'il n'existe pas beaucoup d'autre lieu où l'on peut sortir à toute heure, main dans la main avec son compagnon, sans se faire insulter. Car, qu'on le veuille ou non, le Marais c'est aussi cela : un espace de liberté, une parenthèse de tolérance dans la ville.

Mais Paris bouge, les mentalités aussi, et la majorité d'entre nous ne peuvent pas déboursier un prix moyen au mètre carré qui frise les 10 000 euros à la vente et les plus de 30 euros à la location. Alors on s'expatrie. D'abord sur les quartiers qui montent, comme le X^e, le XI^e ou le XVIII^e, mais aussi dans tout Paris, voir même en banlieue, car tous les couples homo ne sont pas des inconditionnels du « milieu à tout prix »... bien au contraire ! Finalement, l'essentiel est surtout de trouver le lieu qui vous ressemble. Et, quand vous aurez trouvé ce « petit coin où l'on se sent si bien », il sera toujours temps de revenir faire un tour dans l'hyper-centre pour goûter, avec discernement, à l'ambiance si particulière du Marais.

Pour vous aider dans votre recherche d'appartement à la vente, comme à la location, sur Paris ou en banlieue, les offres de La Garçonnière Immobilier sont disponibles sur son site :

www.lagarconniere.com. Et l'agence est ouverte sept jours sur sept.

La Garçonnière Immobilier

38, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie 75004 Paris

01 44 54 20 40

LE MARAIS SINON RIEN !

Philippe a la trentaine. Ce fonctionnaire s'est installé au cœur du Marais il y a maintenant quelques années lorsque La Garçonnière Immobilier lui a trouvé son appartement rue de Moussy. « J'occupais un logement de fonction mais en proche banlieue. Forcément, la vie n'était pas la même, notamment les soirées. »

A-t-il le sentiment de vivre dans un ghetto ? « Prétendre cela n'a aucun sens. D'ailleurs quand tu vois le passage, c'est tout sauf un ghetto. Les gens affluent ici parce que c'est avant tout un quartier agréable, historique, où l'on peut se balader tranquillement. Et puis le Marais on en fait ce qu'on en veut. Tu peux très bien vivre dans un quartier sans te sentir dans un ghetto. Du reste, la plupart des garçons que tu vois ici n'habitent pas là et puis on est très loin de n'avoir que des commerces gays ! »

Choisir un quartier excentré lui semblerait difficile, tant le Marais a simplifié sa vie. Pour aller prendre un verre, ne suffit-il pas de descendre quelques étages ? « L'une des choses que j'apprécie le plus c'est de pouvoir tout faire à pied. Pas besoin de voiture ou de scooter, le métro suffit quand il faut se déplacer un peu loin, mais de toute façon, rien n'est loin du centre. » Et de confirmer que le quartier lui a permis de sortir, de se socialiser. « Quand je reçois mes amis à la maison (ils passent me voir plus facilement ici), on ressort souvent prendre un dernier verre. »

Actuellement, Philippe vend son appartement pour en acquérir un autre, légèrement plus grand. Dans un autre arrondissement plus lointain, il pourrait disposer de plus d'espace, mais sa qualité de vie actuelle vaut, à ses yeux, largement quelques mètres carrés en moins !



TORCH SONG

JOUÉE DES ANNÉES DURANT À BROADWAY, *TORCH SONG TRILOGY* D'HARVEY FIERSTEIN MARQUE LE GRAND PUBLIC LORSQUE SON AUTEUR PORTE LA PIÈCE À L'ÉCRAN EN 1988. AMOUREUX DE CETTE ŒUVRE SENSIBLE ET RÉALISTE, « *L'UNE DES PLUS BELLES PIÈCES GAYS JAMAIS ÉCRITES* », CHRISTIAN BORDELEAU LA TRADUIT ET L'ADAPTE. GRÂCE À SON TRAVAIL ET À UNE DISTRIBUTION EXEMPLAIRE, LE SUCCÈS EST IMMÉDIAT ET UNANIME. PERSONNE NE RATERA LE SECOND RENDEZ-VOUS AVEC CE SPECTACLE QUI NOUS A ENTHOUSIASMÉS ET ÉMUS LORS DE SES PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS AU VINGTIÈME THÉÂTRE.

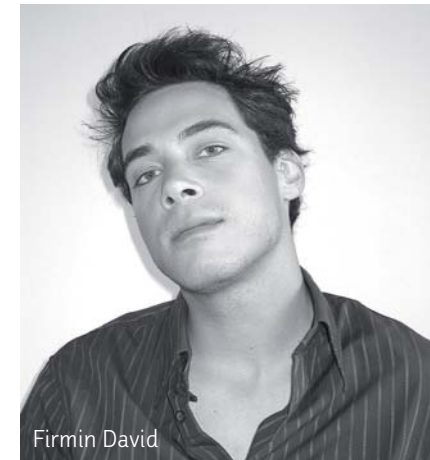
UN DOSSIER NOUS A SEMBLÉ INDISPENSABLE POUR VOUS PRÉSENTER LES PROTAGONISTES DE CETTE REPRISE TRÈS ATTENDUE ENTRE LE 3 NOVEMBRE ET LE 31 DÉCEMBRE.



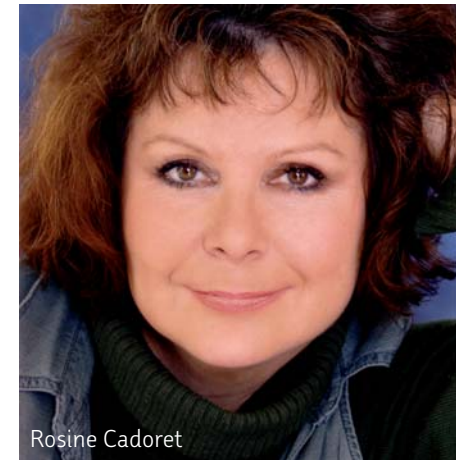
TRILOGY REVIENT AU VINGTIÈME THÉÂTRE



Éric Guého



Firmin David



Rosine Cadoret

■ L'AUTEUR : HARVEY FIERSTEIN

Né à Brooklyn en juin 1954, il commence sa carrière en 1971 dans *Pork*, l'unique pièce d'Andy Warhol. La consécration viendra rapidement avec *Torch Song Trilogy*, récompensée par deux Tony Award. Il a aussi écrit le livret de la comédie musicale *La Cage aux folles*, qui connaîtra le succès malgré son côté militant. Harvey Fierstein a tourné notamment dans *Independence Day*, *Mrs. Doubtfire*, a joué pour la série *Cheers* et triomphé dans la comédie musicale *Hairspray*.

■ LA PIÈCE

Ces trois grandes « chansons réalistes » (*torch song*) réunies en une seule pièce retracent environ six ans de la vie d'Arnold, drag-queen professionnel haut en couleur, au moment de sa rencontre avec Ed, professeur de lycée, incapable de s'assumer. Leur relation tourne court, laissant la place à Alan et à une période heureuse, avant que ce dernier ne soit assassiné. Ed se sépare alors de sa femme et retrouve Arnold devenu le père adoptif d'un garçon de quinze ans. Dans ce contexte, les retrouvailles d'Arnold et de sa mère demeurent très conflictuelles.

■ ÉRIC GUÉHO : ARNOLD

« *Je suis un jour monté sur scène et sans que je ne fasse rien, la salle a commencé à rire. J'ai compris qu'il se passait quelque chose.* » L'Actor's Studio puis le cours Simon ont précédé une série de pièces venues consacrer son talent comique. Gentil, généreux, mais aussi intolérant, Arnold est bien le personnage fort et contrasté qu'il rêvait de jouer. « *Cette pièce ne parle pas uniquement d'homosexualité. Rapports avec la mère, manque de communication, désir d'adoption, elle aborde aussi des thèmes multiples toujours d'actualité.* » Évoquant la vie de la troupe, il précise : « *Ce qui est intéressant, ce sont les rapports que nous avons tissés entre nous et l'ambiance qui s'en dégage. On est heureux de jouer ensemble. Ce bonheur est visiblement contagieux.* » Pour ceux qui ont déjà vu la pièce, c'est aussi évident que la facilité d'Éric Guého à nous donner un très grand Arnold.

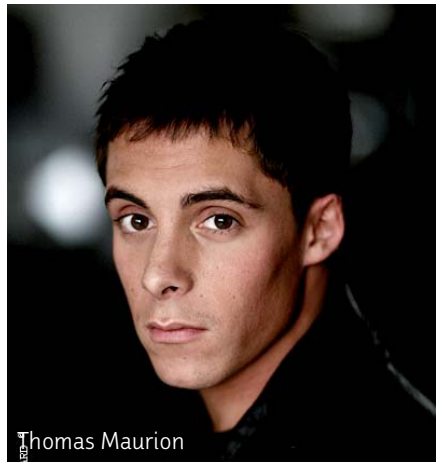
■ FIRMIN DAVID : ALAN

Malgré son air assuré et calme, rien ne trahit dans son visage le virage de la trentaine, mis à part son CV où l'on découvre un parcours aux expériences multiples. Au théâtre, son dernier rôle était à la Comédie-Fran-

çaise, dans *Le Marchand de Venise*. Formé au cours Simon puis par Jean Darnel, Firmin David s'est installé durant un an et demi à Londres pour y prendre des cours de chant qu'il met en pratique dans *Mickey's Winter on Ice*. Il reprend dans *Torch Song Trilogy* le rôle incarné jadis par Matthew Broderick. « *Dans le film, il était calme, on a voulu le rendre plus énergique. Mon personnage est très sensuel et sexuel. Il faut savoir qu'Alan débarque à New York à quatorze ans où il fait le trottoir pour survivre avant de devenir mannequin.* » Et de conclure : « *Dans la vie, je suis à l'opposé de ce genre de personnage, il a fallu que je me libère !* »

■ ROSINE CADORET : M'MAN

Elle a joué récemment dans *L'Homme en question*, de Félicien Marceau, où elle draguait Michel Sardou dans les ascenseurs : « *Je n'avais pas essayé avant, je n'ai pas tenté depuis, mais sur scène, ça marchait* », dit-elle avec humour. On a pu la voir dans de nombreuses séries télé (deux cents épisodes de *Rue Carnot*). Son rôle de mère, parfois féroce, ne va pas sans lui plaire : « *Mon personnage balance des trucs durs, dit ce qu'elle pense, parfois avec de l'humour, mais le plus souvent sans prendre de gants. Elle n'arrive pas à accepter l'homosexualité* »



Thomas Maurion



Brigitte Guedj



Frédéric Chevaux

de son fils et surtout le fait qu'il ne lui dise jamais rien de sa vie. En tout cas, c'est une sacrée bonne femme. C'est un magnifique moment, et pas seulement pour moi ! »

THOMAS MAURION : DAVID

Ce jeune comédien joue le rôle du fils adoptif et apparaît avec la mère d'Arnold dans le troisième tableau. Pour lui, le théâtre a commencé tôt : dès l'âge de huit ans, il prend ses premiers cours. Après le bac, il suit plusieurs formations, tant théâtrale que vocale, dont celle de Jack Valtzer, même s'il reconnaît que les planches restent, de loin, la meilleure école. Son dernier spectacle était musical avec *Belles Belles Belles*, jouée durant deux mois et demi à l'Olympia. Comme beaucoup de jeunes comédiens, Thomas Maurion a tourné quelques séries parmi lesquelles *Sous le soleil* et *La Vie devant nous*. Avoir travaillé avec Firmin David lui a permis de rencontrer Christian Bordeleau et d'intégrer une pièce qui visiblement l'enchantait. « Je n'aurais jamais imaginé un accueil du public aussi enthousiaste ni que le spectacle marcherait aussi bien. Quant à l'équipe, on s'entend à merveille... nous attendions tous la reprise avec une impatience folle ! »

BRIGITTE GUEDJ : LAUREL

Comédienne et chanteuse (elle hante régulièrement les cabarets de la capitale), Brigitte Guedj a interprété Félicien Marceau, Feydeau, Cocteau, Hugo, Queneau, et l'on ne compte plus ses apparitions dans des séries

ou des téléfilms. Elle donne à Laurel, l'aman- te finalement abandonnée, une grâce et une élégance qui sont rares au théâtre.

FRÉDÉRIC CHEVAUX : ED

Arrivé à Paris à dix-huit ans, Frédéric Chevaux suit le cours Florent. « J'ai rencontré les professeurs qu'il fallait ainsi que d'autres comédiens avec qui j'ai travaillé. » Habitué à des rythmes d'enfer, mais aussi à des rôles très variés, comme le prouve sa participation à *Des Équilibres*, spectacle mêlant danse, cirque, théâtre, hip-hop et acrobatie, Frédéric Chevaux avoue ne pas savoir dire non, « surtout lorsqu'on me propose un rôle comme Ed ». Pour cela, il accepte de jongler avec le rôle qu'il tient au théâtre du Renard dans *Le Songe d'une nuit d'été* avec la compagnie Casalibus. Qui en douterait ? Son rôle dans *Torch Song Trilogy* le comble d'aise. « Je n'avais encore jamais joué un personnage dans un texte contemporain. Et là, quel bonheur ! »



Vingtième Théâtre

7, rue des Plâtrières 75020 Paris
M° Ménilmontant
du mercredi au samedi à 21 h 30
et le dimanche à 17 h 30
01 43 15 61 38



Christian Bordeleau

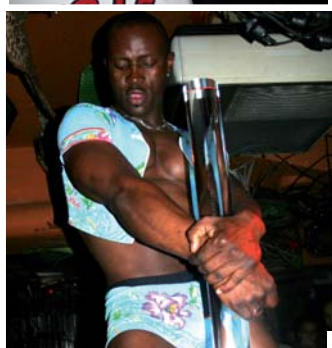
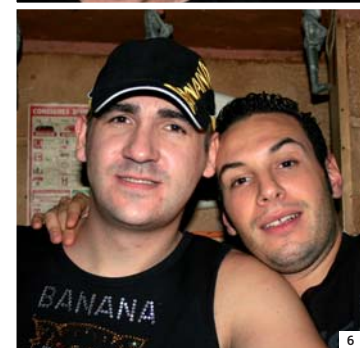
Deux questions à Christian Bordeleau, traducteur, adaptateur et metteur en scène

Pourquoi cette pièce n'avait-elle jamais été montée en France ?

Réunir les bonnes personnes autour d'un projet n'est jamais chose facile. Je sais que Jean-Michel Rouzière, défunt directeur du théâtre du Palais-Royal, s'y est essayé deux fois. Mais à l'époque, la scène de la back-room a refroidi les têtes d'affiche à qui l'on a proposé le rôle d'Arnold. Après, il y a eu le film...

Heureux d'être enfin arrivé à votre objectif ?

Et comment ! D'autant que cette pièce n'a pas pris une ride. À la fin des années 70 - c'est de la prémonition -, Fierstein abordait alors des sujets qui font aujourd'hui la une des journaux, comme l'adoption par les gays.



Soirée Sensitif au Banana Café

1. Julien Poli (*Sensitif*) et Thibault - 2. Nicolas Jacquette (*Sensitif* / Kevin et Alex), Philippe (*Sensitif*), Noémie, Nicolas, Fred Goudon, Julien Poli (*Sensitif*) et Thibault 3. Nicolas et Fred Goudon - 4. Philippe (*Sensitif*), Nicolas et Fred Goudon - 5. Nicolas Jacquette, Julien Audigier (*Sensitif*), Noémie et Nicolas - 6. Guillaume et Mel (Banana Café) - 7. Stéphane Turland (Banana Café) et Philippe (*Sensitif*) - 8. Sandie (Sandie Strass) et Brian - 9. Julien Audigier (*Sensitif*) et Jérôme - 10. Alexandre, Stéphane Turland et les deux Jean-Phi (Banana Café) - 11. Gogo dancer - 12. Alexandre et Jean-Daniel (Banana Café) - 13. Jean-Phi et Dimitri (Banana Café)



Cover-Boy

1. David, DJ KAE et Chris - 2. Johann Leclercq (*Sensitif*) - 3. Eduardo et son ami - 4. Michel Mau (Spirit of Star), Philippe et Nicolas Jacquette (*Sensitif*) - 5. Andreas - 6. Jérôme et Grégory - 7. Jérôme et Medhissi - 8. David, Romain et Lino - 9. Lino et Jean-Philippe Raibaud - 10. Élie et Stéphane - 11. Gogo dancer - 12. Michel Mau, Gérald, Loïc et ses boys

© Julien Audigier / julien@sensitif.fr



Vendredi 13 octobre : L'Amnésia Café fête ses 13 ans

1. Stéphane, François et Jamie (Amnésia Café) - 2. DJ Cristo Barr (Amnésia Café) - 3. Julien (*Sensitif*) et Jérôme Paza - 4. Gérard et Pierre (Amnésia Café) - 5. Jamie (Amnésia Café) et Jérôme Paza - 6. Bruno et Bernard (Cud) entourent Bernard (Amnésia Café) - 7. Frédéric avec son équipe (Les 3 Petits Cochons) - 8. Philippe (*Sensitif*), Pascal Lépine (président de la Chambre de commerce gaie de Québec), Gérard Siad (Sneg) et Michel Michel (Banana Café) au 3 Petits Cochons - 9. Les serveurs de L'Oiseau bariolé - 10. L'équipe du Colimaçon : Les deux Stéphane, Sandrine, Christophe et Alexandre

© Julien Audigier / julien@sensitif.fr



—■ **La Ménagerie**
1. Jérôme, Alban, Jérôme, Frank, Fred et Arnold - 2. Xavier Anthony et Sophie Favier - 3. Richard (boulangerie Legay Choc) et Philippe - 4. Mehdy, Johanna, Fabien, Sharon et Thomas - 5. François-Xavier, Isabelle (L'Okawa), Cyrille et François - 6. Lætitia et soeur Ecstasia - 7. Frank, Vanillia et Laurent Artufel - 8. Frank, Magloire, Place Vendôme, Alban et Stephan

9. **L'équipe du Cud** devant son nouveau bar - 10. **Le César** : Éric ■

© Julien Audigier / julien@sensitif.fr

LES MOLIERES

Guesthouse à 2h de Paris
Vallée de la Loire - Tours

détente

bien-être

convivialité

Forfait à partir de
110€/personne
(2 nuits + 2 pdj + 2 repas
sur la base de 2 personnes)

Gabriel & Stefan - 02 47 58 69 73
www.lesmolieres.net

BAR OUVERT
TOUS LES JOURS
DE 18 H 30
À L'AUBE

MÉTRO
PYRAMIDES

LE CESAR

RESTAURANT

DE 20 H À MINUIT
LUNDI, JEUDI
ET DIMANCHE

DE 20 H À 4 H DU MAT
VENDREDI ET SAMEDI

4, RUE CHABANAIS 75002 PARIS - 01 42 96 81 13

STUART FRIENDLY

Le 1^{er} Coffee-Shop, Salon de thé, Brunch, Resto
non fumeur et hétéro-friendly de Paris !..

souffle sa première bougie

www.stuartfriendly.fr

16, rue Marie Stuart - 75002 Paris - Tél : 01 42 33 24 00

Sensitif

directement dans votre boîte aux lettres

6 mois : 16 euros
1 an : 25 euros

Joindre un chèque à l'ordre de **Sensitif** avec vos coordonnées à
Sensitif - 7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris



© Julien Audigier / julien@sensitif.fr

Inauguration du JM Bar

1. Mourad, José (JM Bar) et Gérard - 2. Antonio et Antonio (JM Bar) - 3. Eva Von Groß Germania - 4. Bruno (Cud) - 5. José (JM Bar) - 6. Antoni, José et Antonio (JM Bar)

Soirée au Club 18

7. Julien (Club 18) - 8. Pascal et Dominique (Club 18) - 9. Frédéric et François (La Garçonnière Immobilier) - 10. Jean-Michel et Pascal (Club 18)

Soirée 8 ans du Depot

11. DJ Benji de la House - 12. Toni et Pierre - 13. Hugo - 14. David et Christophe



**TOUS LES MERCREDIS
LE CLUB 18 LANCE
SA NOUVELLE SOIRÉE**

DANCING DRINK

VIN ROUGE OU VIN BLANC À L'APÉRITIF ?

STAR D'UN SOIR

LE MICRO EST À VOUS CE SOIR...



À PARTIR DE 20H
ANIMÉE PAR DJ LUKA

18, RUE DU BEAUJOLAIS
75001 PARIS

WWW.CLUB18.FR

artishow

cabaret transformiste



*Le plus chaleureux
des cabarets parisiens*

**DEJEUNER & DINER
SPECTACLE**

tél. 01 43 48 56 04
www.artishowlive.com

3, cité Souzy - 75011 Paris
Métro Rue des Boulets



Soirée au Scarron

1. DJ Sébastien Triumph - 2. Didier et Ghislaine ! (Le Scarron) - 3. Philippe (*Sensitif*), Fred (Pain, Vin, Fromages) et Jean-Louis Garnier (Le Scarron) - 4. Philippe, Samir (Snow Queen), Jeanne-Rose, Éric, Jean-Louis Garnier et Laurent (Le Scarron)

Soirée vernissage *Abstrait & Ethnik* au salon Absolut'R

5. Cyril, Jalik et Seb (Absolut'R) - 6. Olivier et Christelle - 7. Gabriel et Raphaël - 8. Josselin et Vassilia - 9. Bruno et Gabriel - 10. Johan et Gabriel - 11. Yaël (maquilleuse Givenchy) - 12. Cyril et Seb - 13. Kevin et Fabien

© Julien Audigier / julien@sensitif.fr

18H/21H
Happy hours
tous les jours

TROPIC
café

66 RUE DES LOMBARDS 75001 PARIS • TÉL: 01 40 13 92 62 • OUVERT TOUS LES JOURS DE MIDI À L'AUBE

LE CALENDRIER DES SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE

Elles s'y mettent aussi ! Les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence de Paris ont leur calendrier ! Et c'est tant mieux. Exemplaires, les Sœurs participent depuis 1996, date à laquelle le couvent de Paname a été fondé, à des manifestations pour les droits des homosexuels, contre l'homophobie et le retour de l'ordre moral. Elles soutiennent aussi activement la lutte contre le sida par des actions de prévention et accueillent jusqu'à trois fois par an des personnes touchées directement ou indirectement par le VIH pour des séjours appelés « ressourcements », rendus possibles par les dons que les Sœurs récoltent durant leurs actions diverses et variées.

Pour récolter cet argent indispensable, les Sœurs éditent un calendrier disponible actuellement dans nos librairies favorites (Blue Book

Paris, Agora Presse, Les Mots à la bouche) et par correspondance. Le calendrier sera dévoilé dans différentes soirées jusqu'en janvier, et notamment pour le mois de novembre : le samedi 11 à La Scène Bastille durant la « Eyes Need Sugar » et le jeudi 16 novembre, pour « La Ménagerie » à L'Étoile. On se fera plaisir tout en faisant une bonne action et on ne laissera pas l'appel des Sœurs sans réponse.

Achat par correspondance : 13 euros par chèque à l'ordre des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence, 30, rue de la Mare 75020 Paris

Pour tout savoir sur les SPI du couvent de Paname : <http://spi.paname.free.fr/>

PLUS CHAUD QU'UN SAUNA

TILT

sauna

10€
18h à 21h
de 4h à 7h

41, rue Sainte-Anne
75001 PARIS - Tél. : 01 42 96 07 43
Ouvert de 18h à 7h.
M° : Pyramides - Palais-Royal - Musée du Louvre.

sur
www.tiltsauna.com
des infos,
des photos hot,
le mec du mois
et des cadeaux !!

BONUS!

GAGNEZ DES CADEAUX EN VOUS INSCRIVANT À LA NEWSLETTER !

boxxman

ZONE 1
sex shop gay

ZONE 2
accès internet

ZONE 3
cruising club

VIDÉOS À LA DEMANDE

BOXXMAN.TV

2, RUE DE LA COSSONNERIE
75001 PARIS - M° CHATELET LES HALLES
7/7 DE 10H À MINUIT - ACCÈS SOUS-SOL: 5,50 €
TEL : 01 42 21 47 02 - www.boxxman.fr

le King
SAUNA

5€ pour les - 25 ans

9€ pour les - 30 ans

21 rue Bridaine 75017 Paris Tél : 01 42 94 19 10 M° Rome ou Place de Clichy

7 / 7 13h / 7h NON STOP

LA MÉNAGERIE... IS BACK

C'est lors d'une « Dolly Party » en juillet 2005 à Saint-Tropez que l'idée de lancer un nouveau type de soirée émerge chez Frank, Stephan et Frank, trois amis alors en vacances dans le sud de la France. Ils sont séduits par le concept de cette soirée gigantesque mais, une fois sur place, ces clubbers confirmés à l'esprit critique aiguisé constatent qu'ils sont un peu laissés à l'abandon, et souffrent d'un manque de considération.

Remontés et soucieux de mettre en place une idée de soirée faisant la part belle aux invités à travers une reconnaissance de la clientèle, ils commencent par faire appel à leurs réseaux personnels respectifs pour, selon Frank, « donner aux gens à nouveau

envie de sortir. Pour cela, il faut faire un effort leur proposer quelque chose de beau avec une invitation nominative par courrier.

Le concept mûrit, et de l'avis de nombre de leurs amis, se rappro-

che fortement de celui de « La Ménagerie », soirée mythique des années 90. Avec la bénédiction de leur amie Martine Meyer, organisatrice de « La Ménagerie » première version, les trois amis lancent le 1^{er} octobre 2005 au Wagg (sous l'Alcazar) « La Ménagerie is back ! » Le succès est là : il ne reste plus qu'à transformer l'essai pour faire de cette fête magique un rendez-vous mensuel. Ce qui est chose faite puisque « La Ménagerie » vient de fêter son premier anniversaire.



Désormais installée à L'Étoile, « La Ménagerie » a surtout pour vocation de « ne pas créer de ghetto, de rassembler et mélanger des gens qui ne sortaient pas dans les mêmes endroits pour créer une famille "Ménagerie". Je suis content de les revoir chaque mois et de les recevoir comme une réunion de famille ou de club ! », confie Frank avant d'ajouter : « C'est nous qui invitons les gens à venir s'amuser. Notre envie est d'être à l'écoute de nos clients : donner un aspect interactif, être là pour les saluer, savoir si la soirée et la musique leur plaisent, pour pouvoir faire évoluer "La Ménagerie" au gré de leurs envies. » L'Étoile est un cadre parfait pour cette soirée gay et straight friendly qui se veut plus « propre » et plus sélecte. Cadre en costume cravate, minet branché, gays, hétéros, la moyenne d'âge se rapprochant de la trentaine, on croise de tout sur le dance-floor et le carré extérieur de L'Étoile, toujours avec un esprit décontracté festif un peu décalé mais jamais guindé. Le petit plus réside dans la présence de people. Chaque édition compte son parrain ou sa marraine, sachant qu'Adriana Karembeu, venue pour leur toute première soirée, reste leur « marraine de cœur ». Les organisateurs sont aujourd'hui fiers de s'entendre dire parfois que l'ambiance générale de « La Ménagerie » n'est pas sans rappeler l'esprit du Palace, véritable mythe en termes de soirées magiques réussies.

À ne pas manquer, la prochaine « Ménagerie », le 16 novembre à L'Étoile : soyez félines, avec Claire des L5 comme marraine et la présence de tigres avec un dompteur !

Après voir relancé les soirées du jeudi à Paris, Frank, Stephan et Frank planchent actuellement sur un nouveau concept hebdomadaire... à suivre de très près.

La Ménagerie...is back



IDM Sauna 2006

+MEK **+SEX**

**4 RUE DU FBG MONTMARTRE
75009 PARIS
M° GRANDS BOULEVARDS**

**OUVERT 7/7
DE 12H - 1H
☎ 01 45 23 10 03**

**-30ANS TLJ: 10 EUROS
LUNDI - VENDREDI: 15 EUROS
W.E: 17 EUROS**

REAL: AIRV.JACQUET@FREE.FR

SÉLECTION

Ce mois-ci, on retrouve toujours les vendredis la soirée cent pour cent mecs et sexe : *Butch* au Marquis Slow Club de Michael et Éric, avec les DJ Michael Marx, Tommy Marcus, Cédric Esteban et Fano en rotation. Le dimanche soir c'est *Progress* à La Scène Bastille, avec Nicolas Nucci. Les jeudis, une nouveauté, au Marquis, la soirée gay et gay friendly *On n'est pas des anges* avec les DJ Teo Moss et Anton pour des sets plutôt happy.

Nouveauté également : Frank² et Stéphan vous reçoivent tous les dimanches de 19 heures à 2 heures aux Bains Douches (7, rue du Bourg-l'Abbé) pour une offre globale, du repas à la soirée 7^e Soir. Aux Bains toujours, la soirée *Play* le 11 novembre et *Exit* de Nath et Léo Méo le 17 novembre. Le Curieux Spaghetti Bar vous invite à sa soirée mensuelle, *Miroir-Miroir*, avec DJ Dee Nice aux platines le vendredi 10 novembre. Le 11 novembre, la célèbre soirée électro *Eyes Need Sugar* fête ses quatre ans à La Scène Bastille avec les DJ phares de la soirée Chloé et Max.

SORTIR

Par François Bitouzet

TILT SAUNA SEX GAMES

Le Tilt est l'une des grandes dames de la nuit parisienne : rescapé d'un temps que les moins de vingt ans ne connaissent pas, ce sauna est le dernier témoignage de la grande époque de la rue Sainte-Anne. Niché entre deux restaurants japonais, ce sauna offre une belle alternative à tous ceux qui n'en peuvent plus des grosses machines à vapeur du centre. Sur trois niveaux, le Tilt propose les basiques qui permettent de bien s'éclater entre garçons peu farouches. On y trouve un sauna sec, des douches, des cabines aménagées « plan exhib », une darkroom et un sling pour les amateurs de secousses en apesanteur. Le tout est baigné par une pénombre accueillante et propice aux mains baladeuses et autres prises de contact volontaristes. La clientèle varie beaucoup selon les jours, avec un public d'habituels en semaine et le week-end des visiteurs plus variés. Quoi qu'il en soit, la tendance est plutôt aux trente à quarante-cinq ans. En étant l'un des rares saunas ouverts toute la nuit, le Tilt draine beaucoup de sorties de boîte, notamment toutes celles du quartier (L'Insolite, etc.). Le dimanche à 4 heures du matin, ça donne... Les raisons du succès ? Tout d'abord une ambiance sympa, qui sait créer une véritable convivialité, rare dans ce type de lieu. Et c'est vrai qu'au Tilt on vient pour le sexe, mais que contrairement à d'autres établissements, on peut aussi discuter



En novembre, l'after *Under* c'est le dimanche 12 pour une *Love Ball Preparty* de 6 heures à midi, avec les DJ Phil Romano du Push Club de Rome et Sens Division, et ensuite on file au Marquis de 11 à 17 heures pour le between *Confession* de Michael et Éric. Le samedi 18 novembre, *K-liente* fête ses quatre ans Chez Maxim's avec les DJ Spirit of Star habituels et en live Ultra Nate, et on enchaîne pour une Spéciale *Follow Me* (24, rue Keller, Paris XI) le dimanche matin avec Claude Connor's et aussi les DJ Wild, R.V.B. et Nino Brown.

et passer un moment agréable sans se sauter dessus. Ensuite, il y a le travail de Gilles, le patron, et de son équipe qui ne s'endorment pas sur leurs lauriers et veillent au dynamisme du Tilt. Pour preuve, un nouveau logo lancé il y a deux mois et un site Internet toujours en mouvement, proposant plein d'infos et de cadeaux. Le must : le cockring customisé Tilt Sauna !



BOY FRIEND
ECO 0,15€ / MIN
08 90 71 13 13

PASSIF ?
00 90 67 00 67

TRIPS MILITAIRES
POMPIERS - UNIFORMES
08 92 68 48 88

LE NUMÉRO DES TTBM
08 92 69 69 21

SEX au 62424 *
0,35 EURO PAR ENVOI + PRIX D'UN SMS

LE RESEAU
XTREME
08 92 68 40 30

100% Bo MEC
08 91 70 12 12

BEUR au 62424 *
0,35 EURO PAR ENVOI + PRIX D'UN SMS
Black
Blanc
Beur
08 92 68 34 00

ORGANISE TES PLANS
A PLUSIEURS
08 92 69 68 99

SPEED ET PAS CHER
0,15€/MIN SEULEMENT
08 90 71 29 29

Plans
XXL
08 92 69 18 25

Bi
Sex
08 91 67 86 86

Trav + Trans
et leurs amateurs
08 92 70 10 60

PAR SMS envoie
HARD au 62424 *
0,35 EURO PAR ENVOI + PRIX D'UN SMS

Rejoins moi !
GAY N°1
super éco 0,15€/min
08 90 71 26 26

LASKARS
EN LIVE
08 92 39 23 23

1 APPEL :
10 MECS
08 97 65 23 45

ÉCONOMIQUE
RAPIDE, RÉGIONAL N°1
08 91 70 21 21

Xtase
08 91 70 11 11

code 2626

WET PALMS - ÉPISODES 1, 2, 3 & 4

Dark-ink.com - 29,95 euros par épisode

Bienvenue dans l'univers sans pitié de *Wet Palms*, le premier feuilleton gay porno ! À Los Angeles, une dizaine de personnages évoluent autour d'un hôtel réservé aux gays : le P-DG d'une boîte de sous-vêtements, un top model, un escroc, la rédaction d'un journal à potins et son rédacteur en chef pervers, etc. Bref, tous les ingrédients nécessaires à une intrigue à rebondissements et surtout à plein de scènes de sexe. Mais contrairement à *Queer as Folk* ou *Dallas*, ici on assiste à toutes les coucheries et elles sont à la hauteur d'un scénario digne des meilleures sitcoms. Déjà quatre épisodes de ce soap-porno et toujours le même désir : connaître la suite !

Le top : une distribution géniale, des histoires hallucinantes, des personnages attachants, un cocktail détonnant qui donne un relief jamais vu aux scènes de sexe. Peut-être parce qu'ici l'intrigue n'est pas qu'un prétexte ?

Le flop : forcément, plus on consacre de temps aux scènes d'intrigue et moins il en reste pour le sexe...

La scène : impossible d'en choisir une, il faut tout voir !



n'a pas froid aux yeux et qu'elle aime se montrer à la hauteur des plus grands défis...

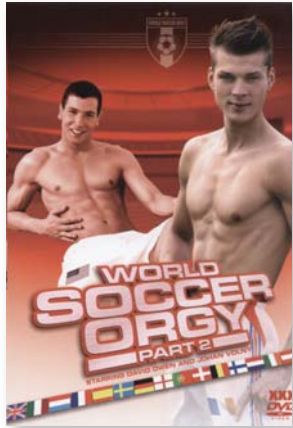
Le top : des Latinos foutus comme des dieux aimant le sexe et ne se privant pas pour partager leur passion avec le spectateur.

Le flop : le lien entre les scènes de sexe, qui repose sur un mec n'arrivant pas à trouver chaussure à son pied et qui joue définitivement moins bien qu'il ne bande.

La scène : un minet métis très vicieux allume deux Blacks, avant de se faire copieusement culbuter.

WORLD SOCCER ORGY - PART 2

Menstore.com - 39 euros



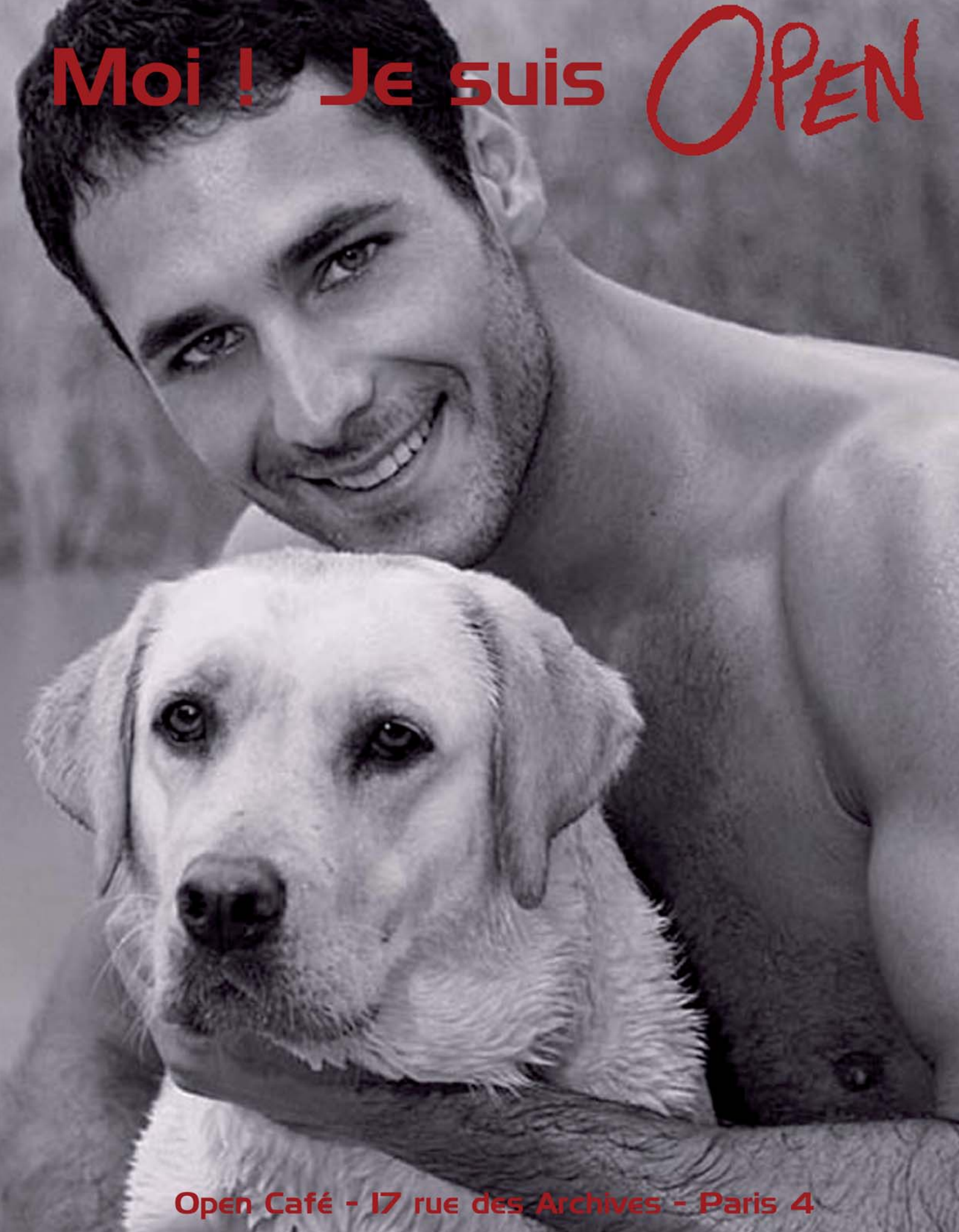
Le foot, le foot ! Bravo aux athlètes qui se donnent sur le terrain et qui sont encore capables de se défoncer, au propre comme au figuré, dans les vestiaires. Ici les buts se marquent à coups de rein musclés et les hors-jeux se règlent entre mecs. Il faut dire que les joueurs sont capables de toutes les compromissions pour éviter le carton rouge. Manque de bol pour tout ce petit monde lubrique, un journaliste paparazzo s'infiltre dans leur intimité virile et crache le morceau à la presse avant de gober à son tour les gros morceaux qui passent à la portée de son objectif voyeur.

Le top : des mecs hyper beaux qui jouent à fond sur le fétichisme footeux pour mettre le feu à notre libido. Ça nous réconcilierait presque avec Télé Foot !

Le flop : à part une scène de partouze, l'orgie est plus dans le titre que dans le film.

La scène : la première, où deux joueurs de l'équipe de France pleurent d'avoir perdu la Coupe du monde avant de se réconcilier vous devinez comment !

Moi ! Je suis OPEN



Open Café - 17 rue des Archives - Paris 4

gaydar.fr



Kaliente MAXIM'S

SAMEDI 18 NOVEMBRE

A L'OCCASION DU 4^{EME} ANNIVERSAIRE DE KALIENTE
ET DE SES 2 ANS DE RESIDENCE CHEZ MAXIM'S

ULTRA NATE
EN LIVE

SAMEDI 16 DECEMBRE
SPECIALE IBIZA

One Night Of Elegance
3 etages / 3 Ambiances musicales

MAXIM'S

3, RUE ROYALE-75008 PARIS

WWW.SPIRITOFSTAR.COM